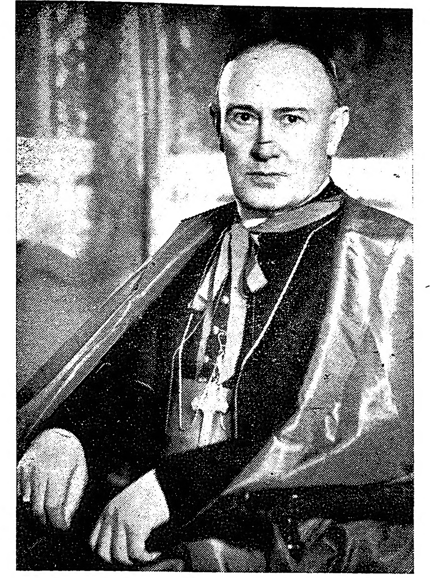
# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX EDMONTON, ALBERTA Mercredi le 25 septembre 1957 No 42

Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, qui voit l'un de ses rêves les plus chers se réaliser et qui aura la grande joie d'inaugurer officiellement le nouveau Séminaire Saint-Joseph, situé à environ un mille et demi, au nord des limites de la ville, sur la route de Saint-Albert.

## Faits et commentaires

### Education de Prince

Le futur roi d'Angleterre faisait l'autre jour une figure mi-figue mi-raisin, en sortant de l'école de Cheam, dans le Berkshire, qu'il venait de visiter avec ses parents et sa petite soeur Anne. Ce sera son nouveau domaine à partir de l'automne. En portant son choix sur cette école privée qui s'élève au centre d'un vaste parc, la reine Elizabeth a trouvé un moyen terme peut-être en mesure de donner satisfaction aux une et aux autres: à ceux qui, d'une part, voulaient selon la tradition que l'héritier fût élevé au Palais par des maitres privés et à ceux, de l'autre, qui prétendaient que le jeune prince fût placé tout bonnement à l'école communale! Cheam est une école "bien fréquentée" mais publique. La discipline y règne comme dans la plupart des collèges anglais et le petit prince n'y jouira d'aucun privilège particulier; il aura même droit à quelques coups de fouet (le châtiment corporel existe encore) si sa conduite laisse à désirer. Chaque matin, il se lèvera à 7 heures 15 et sera couché le soir à 6 heures 30 dans un dortoir avec huit compagnons. Au reste, cette perspective ne l'effarouche nullement puisque de "bonnes parties" sont toujours à envisager. Un seul point, très noir: il ne pourra recevoir aucune douceur de ses pa-

(suite à la page 8)

# Ouverture officielle du nouveau Séminaire

## Présidée par S. Exc. Mgr l'Archevêque, elle aura lieu dimanche prochain.

### Tout a été prévu, dans ce nouvel édifice, pour favoriser la formation des séminaristes.

L'on s'attend à ce que plusieurs milliers de fidèles accoureront de tous les coins de l'archidiocèse d'Edmonton, dimanche prochain, pour assister à l'ouverture officielle du nouveau Grand-Séminaire Saint-Joseph, situé à environ un mille et demi, au nord des limites d'Edmonton, sur la route de St-Albert.

Cette cérémonie, fixée à 2h. p.m., sera présidée par Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, qui sera entouré d'une vingtaine de dignitaires ecclésiastiques, y compris Son Eminence le Cardinal McGuigan, archevêque de Toronto et premier recteur du Grand-Séminaire.

Les visiteurs, prêtres et laïcs, auront toute facilité de visiter ce nouveau centre de formation sacerdotale. Ils pourront admirer ce magnifique édifice, construit en forme d'étoile, ce qui permet à la lumière de pénétrer amplement et ce qui facilite grandement le va-et-vient des séminaristes.

Le grand souci des membres du comité de construction et des architectes a été d'obtenir le plus et le mieux possible, à un coût aussi bas que possible. Ainsi par exemple, presque tout l'intérieur est fini en tuiles, ce qui exigera très peu d'entretien.

Pour l'installation de la cuisine et du réfectoire, l'on a prévu assez d'espace pour accomoder environ 200 séminaristes. Le couvent des Filles de Jésus qui continueront, comme par le passé à se dévouer aux soins matériels des séminaristes, est situé dans une aile à part de l'édifice.

Un gymnase, aux grandeurs régulières, occupe l'arrière. En plus d'un théâtre, il est doté d'une galerie pour les spectateurs. Des douches et des casiers sont logés sous cette galerie.

Les visiteurs pourront également apprécier le confort sans luxe que l'on a prévu pour les chambres de séminaristes.

De magnifiques verrières, décrivant les sept vertus, ornent les chasis de la chapelle. L'autel est en marbre et tout l'ensemble rend la maison de Dieu vraiment attrayante et est une invitation à la prière.

(suite à la page 8)

### Soyez aux écoutes

**La cérémonie de Bénédiction du nouveau Grand-Séminaire Saint-Joseph, présidée par Son Excellence le Délégué Apostolique, ainsi que la Messe qui suivra seront irradiées sur les ondes de CHFA, jeudi, de 3h.30 à 5h. p.m.**

**Les sermons de circonstance seront donnés par Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary et par Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.**

Aux Ecoles Séparées



**Dr Joseph Moreau, M.D., qui a bien voulu se présenter candidat au poste de commissaire des Ecoles Séparées d'Edmonton, après que Me André M. Déchène, C.R., eut annoncé sa décision de se retirer. Me Déchène s'est dévoué sans compter à la direction de nos écoles durant six années; il fut président de notre Commission scolaire durant quatre années.**

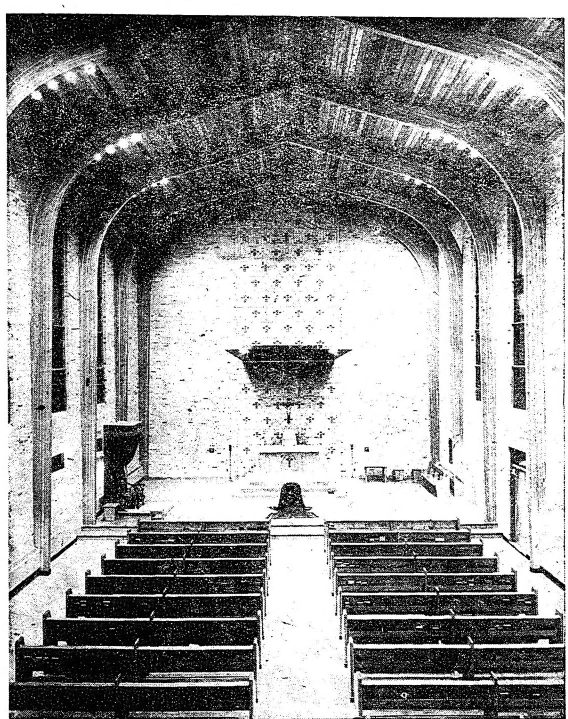
## St-Paul recevra Son Exc. le Délégué Apostolique.

Après avoir participé aux manifestations qui marqueront la Bénédiction du nouveau Grand-Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton, Son Excellence Mgr Giovanni Panico se rendra au diocèse de Saint-Paul, où il sera l'hôte de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

A une réception liturgique, à 10 heures, le matin du 29, en la cathédrale de St-Paul, Son Exc. Mgr Panico sera accueilli par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., qui prononcera le discours de bienvenue, auquel répondra Son Excellence le Délégué. La réception liturgique sera suivie de la messe.

Les groupements d'Action catholique rencontreront Son Exc. le Délégué apostolique à 4 heures de l'après-midi, citons: l'Action rurale, la JAC, JEC et son contre partie de langue anglaise YCS, Catholic Women's League, scouts et guides, des Dames de Ste-Anne.

Le clergé séculier et régulier rencontrera Son Excellence le Délégué apostolique à midi, le 30, à l'occasion d'un banquet en son honneur. Son Exc. Mgr Panico fera ensuite la visite de quelques paroisses.



"Le Maître est là et Il t'appelle..." Rien n'a été épargné pour donner à la Chapelle du nouveau Séminaire une atmosphère de grandeur, de beauté et de recueillement. C'est dans cette chapelle que les futurs prêtres puiseront les grâces qui rendront fructueux leur ministère apostolique.

Ecoles Séparées

## Commission scolaire d'Edmonton

L'inscription dans les Ecoles Séparées d'Edmonton s'élève à 9893 élèves, soit une augmentation de 1,228 sur l'enrôlement de l'an dernier à pareille date.

* * *

Durant la prochaine année, la Commission continuera à payer la somme de $120.00 par enfant catholique qui fréquente l'école W. M. Stewart, pour enfants retardés.

* * *

Les cours du soir pour immigrants commenceront le 1er octobre prochain et seront donnés à l'école du Sacré-Coeur. L'on y enseignera surtout l'anglais de base.

* * *

Une enquête sera faite pour savoir s'il y a possibilité d'offrir l'enseignement du français aux élèves de langue anglaise, dans les classes élémentaires et moyennes.

## Le gouvernement canadien chercherait à favoriser le marché britannique

### Quelque $600 millions seraient soustraits au marché amércain

Ottawa — Suivant l'opinion de certaines autorités en matière de commerce, le premier ministre, M. Diefenbaker, s'attacherait à une tâche ardue, sinon impossible, à accomplir, s'il tentait précipitamment de soustraire 15 pour cent des importations canadiennes au marché américain, à l'avantage du marché britannique.

On se souvient que M. Diefenbaker avait exprimé l'espoir de réaliser la chose, lorsqu'il était revenu, en juillet, de Londres où il avait pris part à la conférence des premiers ministres du Commonwealth.

Il est à prévoir qu'il exposera de nouveau cet objectif à l'occasion de la conférence des ministres des Finances du Commonwealth, qui s'ouvrira au Mont-Tremblant, dans les Laurentides, le 28 septembre, et que ses vues seront une fois examinées durant la conférence commerciale qui pourrait résulter de ces premiers entretiens.

**Des chiffres imposants**

A première vue, cette envergure de 15 pour cent ne semble pas appeler beaucoup de changements. A l'analyse, toutefois, on constate que les importations canadiennes passeraient d'une source à une autre dans une proportion considérable, plus précisément pour une valeur marchande de $600 millions annuellement.

L'an dernier, le Canada a apporté des Etats-Unis des marchandises d'une valeur de $4,200,000,000 et a exporté en retour dans ce pays des marchandises d'une valeur de $2,900,000,000. Le déficit de la balance commerciale avec les Etats-Unis s'élevait de $1 milliard 300 millions.

Le fait de puiser dans une proportion de 15 piur cent à d'autres sources d'importation aurait abaissé ce déficit environ de moitié, en même temps qu'il aurait plus que doublé la valeur des importations venant de Grande-Bretagne, la faisant passer de $485 millions qu'elle atteignait l'an dernier à environ $1,085,000,000.

**Les conséquences possibles**

A la mesure du commerce de l'an dernier, la Grande-Bretagne, au lieu d'encaisser un déficit de $334 millions dans son commerce avec le Canada, aurait réalisé un excédent de $267 millions peut-être.

Sans doute, cet assainissement commercial aurait été avantageux pour les médiocres réserves de dollars de la Grande-Bretagne, et aurait vraisemblablement porté ce pays à importer davantage des marchandises canadiennes.

(suite à la page 8)

### Deuxième baisse de 100,000 hommes des effectifs américains

Washington. — Le secrétaire à la Défense, M. Charles E. Wilson, a ordonné une réduction additionnelle de 100,000 hommes dans les effectifs des forces armées américaines, aussi rapidement que possible, mais avant le 30 juin prochain, au plus tard.

Cela s'ajoute à une réduction semblable ordonnée le 16 juillet et devant être accomplie d'ici la fin de décembre.

Les deux diminutions, 200,000 hommes au total, auront abaissé les effectifs armés américains en uniforme à 2,600,000 à la fin de juin prochain.

### Un dimanche par mois exempt de manifestations

Vienne, (CCC) — "Le dimanche pour la famille", ce slogan est mis en pratique par l'Action catholique de Vienne qui a décidé de laisser libre le dernier dimanche de chaque mois de toute manifestation, cérémonie ou jubilé, pour permettre aux dirigeants de passer au moins un dimanche par mois avec leur famille. L'organisation d'Action catholique de la province de Salzbourg vient de suivre cet exemple.

Docteur en Education



**Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean d'Edmonton, que l'Université Ste-Anne, de Church-Point, N.-E., vient d'honorer en lui octroyant un Doctorat honorifique en Education. Nos plus sincères félicitations!**

**Quelques membres du personnel. — MM. les abbés A. Farrel, F.W. Daly, A. Schoen, Mgr Howard Griffin, recteur, W. E. Doyle, A. D. O'Brien et James Holland.**



"Un esprit sain, dans un corps sain". — C'est cet adage bien connu que les architectes ont voulu réalisé lorsqu'ils ont conçu le plan du gymnase du nouveau Séminaire.

## Mgr Paul Bernier, évêque de Gaspé

### Il était Nonce apostolique à Panama

Ottawa. — S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a communiqué que le Saint-Père a daigné transférer S. Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque titulaire de Laodicée, en Syrie, et nonce apostolique au Panama, à l'église cathédrale de Gaspé, en l'autorisant à conserver le titre personnel d'archevêque. Le délégué a parlé, par téléphone, avec Mgr Bernier, et il a reçu une lettre dans laquelle Mgr Bernier lui disait: "J'éprouve une joie profonde à être appelé, par la confiance auguste et paternelle du vicaire du Christ, à rentrer au Canada, après dix ans de service diplomatique, pour diriger une importante portion de cette belle et grande Eglise canadienne, que j'ai servie naguère avec tant d'amour. Je me sens heureux et fier de me joindre désormais à mes frères de l'épiscopat canadien et de contribuer avec eux à faire de cette terre de prédilection, vers laquelle se portent de plus en plus l'attention et l'admiration de l'univers, un pays toujours plus chrétien, et chrétien en profondeur".

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 SEPTEMBRE 1957


## Hommages à Monseigneur l'Archevêque

L'Eglise a toujours attaché une importance capitale à la formation spirituelle, intellectuelle et physique de son clergé. Tant dans son Droit canonique, que dans les directives sans nombre qui émanent directement du Saint-Siège, elle exige que partout où le besoin s'en fait sentir, l'on fonde des Séminaires; que ces maisons de formation soient confiées à des prêtres saints, zélés et instruits; que l'enseignement que l'on y donne soit, non seulement orthodoxe, mais qu'il porte sur toutes les branches du savoir que doivent posséder des prêtres dont le ministère s'exercera dans un monde excessivement complexe et exigeant. En un mot, l'Eglise exige qu'au moment où ses jeunes lévites arrivent au Sacerdoce, ils aient un coeur orienté vers la perfection, une tête bien meublée et un corps sain.

L'on comprendra alors facilement les sacrifices énormes — en argent et en personnel — consentis par les chefs spirituels qui se sont succédés sur le siège archiépiscopal d'Edmonton pour faire du scolasticat et du Grand-Séminaire Saint-Joseph, une maison de formation sacerdotale dont l'Eglise a raison d'être fière.

Si, jusqu'à maintenant, l'on a fait porter les efforts sur la formation spirituelle et intellectuelle de notre clergé diocésain, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton n'était pas sans déplorer les déficiences matérielles de son Grand-Séminaire et souhaiter pouvoir y remédier un jour d'une façon adéquate.

Voici que ce jour est arrivé. Et dimanche prochain, Son Excellence aura la très grande joie d'inaugurer officiellement les spacieux édifices qu'il a fait ériger sur la route de Saint-Albert.

Tout en s'unissant à Son Excellence pour remercier Dieu de lui avoir permis de mener à bien cet important projet, les membres du clergé et les fidèles de l'Archidiocèse ne manqueront pas de le féliciter chaleureusement pour son zèle apostolique éclairé, pour son sens aigu de l'administration et pour sa confiance dans la Divine Providence et dans l'avenir de l'Eglise en terre albertaine.

C'est à ce concert unanime de louanges à l'adresse de notre vénéré Archevêque, que "La Survivance" désire vivement unir sa faible voix. Et nous prions Son Excellence de bien vouloir en accepter le vibrant hommage.

J. P.

* * *

## L'Action Rurale : haute école de formation pleinement chrétienne

Quand on s'est arrêté à étudier, ne fut-ce que quelques instants, le but, les méthodes et les fins de l'Action Rurale on s'est vite convaincu de sa haute valeur, comme école de formation pour une vie intégralement chrétienne... aux trois points de vue : individuel, familial et paroissial donc social.

En guise de rapport sur la 1ère assemblée de l'Action Rurale, tenue, ici, à Morinville, tout récemment, qu'il me soit permis de faire connaitre, peut-être plus qu'elle ne l'est déjà, ce que c'est que l'Action Rurale, ce qu'elle attend de nous et ce qu'enfin nous pouvons attendre d'elle.

L'Action Rurale comme mouvement social catholique, un mouvement d'apostolat laïque, a été mandaté comme mouvement d'Action Catholique, spécialisé pour adultes, depuis le 23 septembre 1956, par Son Exc. Mgr Lussier, C. Ss.R. Ses membres ou plutot je devrais dire ses militants sont donc des envoyés... des commissionnaires de notre Evêque.

L'Action Rurale ai-je vraiment besoin de le mentionner, n'a qu'un but, celui de rechristianiser le monde. Ce monde qui inconsciemment sans doute, s'enfonce toujours plus dans la boue du paganisme, elle veut le rendre meilleur et par conséquent plus heureux.

**La Bible vous parle**

Montrez-vous bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

(Eph 4,32)

Ce qu'elle attend de nous ? Notre bonne volonté à la comprendre, à lui faire confiance et à s'y attacher, Notre effort sincère dans les recherches et les études qu'elle nous propose pour l'obtention d'une conviction qui fera de nous, non seulement des convaincus mais aussi des convainquants. Elle attend encore de nous, le cran nécessaire pour la défendre à l'occasion, nous souvenant bien qu'elle naitra cette occasion et qu'il faudra lutter durement parfois pour que notre Action Rurale continue de vivre et de rayonner. Rien, d'ailleurs ne pourrait faire reculer "les vrais donnés" à une telle cause.

**Ce que nous pouvons attendre d'elle...?**

L'Action rurale nous fera prendre conscience de notre titre de chrétien et des responsabilités qui découlent de ce titre. Elle nous fera prendre conscience de ce fait, ignoré par un trop grand nombre de chrétiens, que par la Volonté du Père Eternel nous faisons tous partie du Corps Mystique dont le Christ est la tête et nous les membres, que nous sommes par conséquent solidaires les uns des autres, que nous avons besoin des uns et des autres, pour s'assurer d'une vie vraiment chrétienne et d'une éternité heureuse. L'Action Rurale encore nous arrachera à cet individualisme qui faisait dire à Caïn (et qui se vit encore aujourd'hui: "Suis-je donc, le gardien de mon frère?" Elle nous apprendra à mieux s'aimer pour mieux se comprendre et mieux s'entraider.

Dire que l'Action Rurale est née à Morinville serait, il me semble un peu audacieux. Contentons-nous, d'ajouter que le grain a été mis en terre. Il grandira et rayonnera maintenant que dans la mesure où nous donnerons à la cause.

Puisse ce souffle d'un renouveau chrétien être reconnu et adopté par chacun de nous et nous donner l'élan nécessaire pour aller crânement la conquête de tous nos frères.

Chrétiens... que répondrons-nous à l'appel du Christ qui après 20 siècles de christianisme cherche encore de plus nombreux témoins de la Vérité ?

Mme Brisson,
sec. temp.

(Morinville)

* * *

## L'apport de l'Algérie à l'intelligence française

Chacun sait que l'Algérie a donné à la France de grands chefs militaires comme le maréchal Franchet d'Esperey et le maréchal Juin, ainsi que de nombreux hommes politiques, des savants et des sportifs. Mais sait-on qu'elle fournit aussi un important contingent, au monde littéraire et artistique. Le journaliste André Sarrouy en a dressé un bilan duquel nous extrayons les précisions suivantes :

Dans la littérature, Jean Richepin, Paul et Victor Margueritte, Marcelle Fabri et, plus près de nous, Albert Camus, Juels Roy, Paul Archard, Emmanuel Roblès, Robert Merle, Marcel Moussy, René-Jean Clot, Alex Atley et Raoul Celly. L'Algérie s'honore même d'occuper un fauteuil à l'Académie Française : celui du maréchal Juin.

La sculpture française lui doit deux de ses maîtres les plus appréciés : Paul Landowsky, ancien directeur de la Villa Médicis, et Belmondo, lauréat, cette année, du Grand Prix Artistique de la Ville de Paris. Côté peintres, nombreux sont les Algériens qui se sont imposés dans la capitale. Emile Aubry, de l'Institut, Raphaël Tona, Limouze et Bascoulès, entre autres.

Pour la musique, aux côtés de deux excellents pianistes-concertistes, Georgette Astorg et Roger Machado, notons le compositeur Maurice Pérez et Pépito Sanchez, premier violon de l'Opéra-Comique. Il faut signaler aussi, à l'Opéra, la présence d'Henri Médus, Georges Vaillant, René Bianco, Cabanel, Louis Musy, Noguera et Rico. A ces chanteurs renommés on peut adjoindre Marysa Ferrer, Marthe Luccioni Willy et Viviane Tubiana, Lucienne Ferrari, Mario Podesta et Francis Lenzi, dont le passage au Palais Garnier, à la Scala de Milan et sur toutes les scènes de France et de l'étranger a toujours provoqué de chaleureux applaudissements.

Cette liste est certainement très incomplète. Elle montre cependant l'importance de l'apport algérien dans ce qui fait l'un des principaux charmes de notre vie de tous les jours.

Lettre des Etats-Unis

## Enchantement de San-Francisco

**Par notre correspondant particulier Henri Carnot**

Si cette atmosphère puritaine — héritage des pèlerins du Mayflower — que l'on retrouve parfois dans les villes et les Etats du nord-ouest des Etats-Unis, Pennsylvania, Connecticut, New-Hampshire, Maine, Massachusetts, et même celui de New-York, subsiste encore dans certains centres de l'intérieur, elle est complètement inconnue à San-Francisco, balayée, purgée par le souffle vivifiant de l'océan Pacifique.

San-Francisco, on le sait, née à la fin du siècle dernier de l'afflux de milliers et de milliers d'Américains venus de tous les horizons du pays, qui, après avoir traversé montagnes et déserts échouaient en Californie où la fièvre de l'or les poussait, à aujourd'hui une physionomie bien à soi et un charme qui n'a pas son pareil dans tout le reste de la vaste république. Une ville comme Boston ne manque sans doute ni de caractère ni d'une certaine originalité. C'est peut-être la ville de la confédération la plus européenne avec des moeurs britanniques qui contrastent de façon étonnante dans un milieu où le catholicisme s'est affirmé plus qu'ailleurs. On a coutume de dire que New-York n'est pas l'Amérique mais une extraordinaire mixture à l'embouchure de l'Hudson; nul, cependant, ne saurait contester, nous ne saurions le charme, terme qui serait mal approprié à cet univers de ciment, à ce climat de vie intense qui lui est particulier, à tout le moins cette impression de puissance, de force, de vie qui s'en dégage et qui ne peut laisser le voyageur insensible, quelque déformé, forcé, peut-être, que soit le visage que Manhattan lui offre des Etats-Unis. Le pittoresque désuet et vieillot de province française qui caractérisait certains quartiers de la Nouvelle-Orléans disparait peu à peu sous la pioche des démolisseurs et des constructions de la plus rare banalité mettent le sceau définitif de l'oubli sur un passé que tant de liens rattachaient à la France, et dont il reste aujourd'hui bien peu de choses. Et ainsi, combien et combien d'autres villes pourrions-nous citer qui, avec l'essor prodigieux du progrès matériel perdent ce qu'elles avaient d'original pour se fondre dans une monotonie, une uniformité que sauve le soleil dans les Etats du sud mais qui deviennent désespérantes, au nord.

A l'autre extrémité du continent, sous un soleil toujours fidèle comme à un mystérieux rendez-vous, dans un climat et une nature paradisiaques, San-Francisco est l'image du bien-être et du bonheur. Le côté le plus extraordinaire de cette ville nouvelle c'est non seulement la rapidité avec laquelle elle s'est développée, mais qu'ayant été considérée, à l'origine, par les pionniers qui pensaient s'en retourner chez eux après fortune faite, comme une espèce d'étape, elle soit devenue aujourd'hui la ville où l'on va s'installer quand la chance a souri.

La vie y est facile, les habitants ne s'y posent pas les problèmes qui ont fait s'épanouir un nombre invraisemblable de psychanalystes dans les autres villes où des privilégiés, ou que l'on pourrait croire tels, en proie aux complexes les plus imaginaires, prennent d'assaut les cabinets (nous devrions dire les confessionnaux) de ces médecins spécialisés dans le sein desquels ils épanchent leur âme en leur confiant des maux illusoires.

San-Francisco est gaie, animée, riante et ses habitants savent partager leur temps entre le travail et les loisirs de façon équitable. On ne saurait trop insister sur le fait, dans un pays où l'on désapprend de plus en plus à savoir ce que manger veut dire, que la ville compte d'innombrables restaurants, modestes, où l'on peut déguster une cuisine qui rappelle encore celle de la lointaine Europe. Tandis qu'à New-York, par exemple ou à Philadelphie, quelques hôtels ou restaurants d'une classe exceptionnelle où les prix sont en parfait rapport avec elle, sont seuls en mesure d'offrir d'...

(suite à la page 3)

Les lettres

## ANDRE CHEVRILLON, DOYEN DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

André Chevrillon était le doyen de l'Académie française, probablement des écrivains de son pays, le dernier de sa génération. Il vient de mourir à 93 ans, chargé de gloire réelle, assez peu renommée, dans le sens où on l'entend. Il était aujourd'hui, non pas méconnu, mais surtout inconnu. C'est le poète Fernand Grech, presque aussi vieux que lui, qui le rappelle dans un article aux **Nouvelles littéraires.** Il était neveu de Taine, fils de sa soeur cadette, Sophie. Il grandit dans l'ombre du grand humaniste, qui s'intéressait à ses études et le dirigea, lui imposa ou presque un sujet impossible pour sa thèse de doctorat : **Sydney Smith et la Renaissance des idées libérales au XIXe siècle.** Ce livre fut peu lu, peu commenté. Il était trop sévère et aride, même en 1894. Mais il ouvrit à l'auteur des horizons du côté de l'Angleterre, et Chevrillon devint l'un des spécialistes de la littérature anglaise. Il fut le premier à révéler Kipling à la France et il avait pour Chesterton une profonde admiration: "M. Chesterton est, je crois, la figure la plus neuve de la littérature anglaise d'aujourd'hui." On fait des découvertes à chaque page dans ses **Etudes anglaises, Trois études de littérature anglaise, La Pensée de Ruskin.** Pendant la guerre, la première mondiale, il donna aussi **L'Angleterre et la guerre.**

* * *

Il avait commencé par enseigner l'anglais à l'Ecole navale de Brest, après avoir réussi l'aggrégation d'anglais en 1887. Puis il était parti pour l'Inde, d'où il rapporta un livre qui ne le cède en rien à ceux de Loti, par la sensibilité et l'aptitude à saisir le pittoresque. "**Dans l'Inde,** écrit Fernand Gregh, avait su faire tournoyer avant Loti l'odeur des bûchers au bord du fleuve à Bénarès, où gicler sous les pieds des passants les bouses des vaches sacrées sur les trottoirs des grands hôtels." Les Anglais régnaient alors en Inde et il alla, peu après, les voir chez eux, les étudier sur place, dans le but de leur arracher quelques secrets. Ses premières **Etudes anglaises** parurent en 1901. Il y a là des pages uniques, d'une luminosité qui édifie la comparaison comme celles consacrées à Shelly. Il voit en Rudyard Kipling, non pas le conteur des collines, ni le biographe de Mowgli, mais l'homme qui symbolise la grandeur et la force de son pays, à l'époque de cette Victoria qui ne lui pardonna jamais certains poème où il l'appelait la veuve de Windsor. Après avoir enseigné à Brest, André Chevrillon fut chargé de cours à la Faculté de Lille. Mais il fut surtout voyageur, à partir de 1896. Comme Loti et comme Claude Farrière, Maurice Bédel et André Siegfried.

* * *

S'il eut peu de curiosités du côté des Amériques, encore qu'il donna les Américains à Brest après 1914-1918, il rechercha les mondes asiatique et africain, finit par concentrer ses regards vers la France, qui lui apparut dans une sorte d'émerveillement. Après l'Inde, il découvrit l'Egypte, la Judée, le Maroc, l'Algérie, Il finit par visiter les Etats-Unis, mais ils ne l'émeurent point à l'égal des pays islamiques ou de l'Inde, où il retourna une seconde fois, en ramenant ses **Sanctuaires et paysages d'Asie** (1905). S'y ajoutèrent, non pas en rapide succession, mais après une studieuse réflexion suivant des années de préparation: **Terres mortes sur l'Egypte. Thébaïde-Judée, Crépuscule d'Islam et Marrakech dans les palmes** (Maroc), **Les Puritains du désert** (Algérie du Sud), **Visions du Maroc.** Ces deux derniers ouvrages datent de 1927 et 1933, ce qui souligne l'esprit de suite et la tenacité chez lui, le désir de reprendre une information qu'il jugeait toujours trop courte, de comparer des idées, d'ajouter à des impressions dont il ne voyait pas la fin. Sur la France, il donne **L'Enchantement breton** (deux volumes) et **Derniers Reflets à l'Occident.** Chevrillon était né à Ruelle en Charente, le 3 mai 1864, fils d'un officier et de la jeune soeur de Taine, chez lequel il passait ses vacances d'été à Menthon-Saint-Bernard, dans sa jeunesse. Il doit à celui-ci le meilleur de lui-même ,et l'on sait l'hommage qu'il lui rendit dans ce livre de 1932 : **Taine, formation d'une pensée.** Il laisse encore sur lui des souvenirs inédits. Membre de l'Académie depuis 1920, André Chevrillon y avait succédé à Etienne Lemy, au 21e fauteuil.

L'Illettré



Texte inspiré du Père THIVOLLIER

## LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 18

Images de MARIE PIGNAL













1. Pendant la semaine de Pâques, les Juifs qui viennent à Jérusalem pour offrir le sacrifice prescrit affluent de tous les coins du monde. Ils achètent sur place agneaux, colombes, boeufs. Les marchands — bien que cela soit interdit — ont envahi les vastes cours du Temple qu'ils transforment en foire à bétail. Ce sont partout de bruyants marchandages sur un fond sonore de bêlements, de cris, de meuglements...

2. Jésus entre dans le Temple, il entend le vacarme effroyable, si peu favorable à la prière, il voit les marchandages éhontés des profiteurs qui réalisent des bénéfices scandaleux. Alors, saisi d'indignation, il s'empare d'un paquet de cordes et se met à chasser les vendeurs.

3. Les marchands de boeufs et de brebis poussent leur troupeau vers la sortie. Les bêtes s'affolent et, l'espace étant restreint, montent les unes sur les autres en poussant des cris de terreur, jettent par terre les cages des colombes qui s'envolent.

4. Jésus renverse les tables des changeurs. Aucune monnaie aux effigies païennes ne devait entrer dans le trésor du Temple. Les usuriers juifs poursuivaient donc un commerce fructueux à l'ombre du sanctuaire.
Les pièces roulent sous les pieds des bêtes et les usuriers poussent des cris perçants.

*Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE* — *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

# La veillée d'espérance

## Conte par Th. le Moign Klippfel

(Suite de la semaine dernière)

Brusquement, l'enfant qui dormait s'assit sur le lit, le regard effrayé, la figure crispée. Il jeta les mains en avant, comme pour se protéger et se mit à crier :

"Non, papa, oh ! non, papa, pas si fort."

Sa gardienne comprit que l'évocation d'un cauchemar le faisait souvenir des coups reçus. Elle prit le buste du petit garçon à pleins bras en le serrant étroitement contre elle et le secoua un peu pour l'éveiller, le tirer de sa pénible vision.

—N'aie pas peur, Marco, c'est moi, c'est marraine, ne crie pas, mon chéri, tu n'auras plus mal, personne ne te battra plus.

L'enfant reconnut sa voie, fixa sur elle des yeux vagues et noyés, sourit faiblement, esquissa le geste de la prendre par le cou, puis s'abandonna, la tête inclinée et se laissa docilement recoucher.

Pauvre petit Marco ! De son coeur de vieille femme qu'elle croyait mort à force d'avoir été meurtri, de son coeur qui lui faisait l'effet d'une terre desséchée, avait jailli pour lui, comme d'une nappe d'eau profonde, une tendresse si forte qu'elle ne se souvenait pas d'en avoir éprouvé de meilleure pour ses propres enfants.

Quand elle était venue se perdre, se cacher dans ce quartier populeux de la place d'Italie, dans cet humble appartement d'ouvriers, pour échapper aux scènes et aux sollicitations de son fils, elle avait été comme prostrée les premiers temps, indifférente aux mouvements de la vie autour d'elle.

Dans les magasins, dans l'immeuble, on l'avait d'abord regardée avec surprise et méfiance, trop différente qu'elle était du peuple de terrassiers, de Kabyles, de petits commerçants, qui constituaient la population habituelle du quartier. Quelques lettres portant comme adresse : comtesse de la Bergonnière, avaient contribué à accroître cette suspicion aux nuances hostiles.

L'exilée, la déracinée avait surpris un jour une conversation de couloir entre sa voisine, la grosse commère Ballencher, et la concierge :

—Je m'y connais, affirmait Mme Ballencher d'un air entendu, j'ai rencontré du grand monde autrefois, quand j'étais en place, je vous disais bien que c'était une "noble", cela se voit rien qu'à son dos et à son nez...

—Bah ! avait répondu l'autre, sur un ton d'instinctif mépris, elle est aussi pauvre que nous.

Cependant, jour après jour, l'ex-châtelaine de la Châtaigneraie avait conquis droit de cité dans cet immeuble ouvrier. Elle s'était imposée en se révélant un chef au service des autres. Des piqûres, des pansements, des indications d'hygiène, quelques commissions obligeamment faites lui avaient peu à peu conquis la confiance de son entourage. La besace de ses peines lui avait paru moins pesante en aidant les autres à porter la leur. Elle était devenue solidaire des petites gens, dont elle faisait maintenant partie. Dans sa vie large de naguère, elle avait rencontré la pauvreté à la campagne, celle qui trouve un soutien dans la nature, qui gratte un lopin de terre et va glaner du bois mort, celle qui se signale vite à l'attention du voisinage. Ici, dans ce coin perdu et populacier du grand Paris, il lui avait été plusieurs fois donné de côtoyer la misère, la misère anonyme et perdue dans la foule: misère des vieux qui n'ont plus personne pour s'occuper d'eux, misère des enfants assemblés et délaissés au hasard des couplets, misère des femmes auxquelles leur mari ne rapporte pas la paie, misère qui déborde toute les lois sociales.

Elle-même n'avait-elle pas été sur le point d'être saisie par les griffes de cette misère ? Trop sensible aux questions d'honneur pour accepter des taches sur son nom, elle avait vendu ses dernières terres pour payer les dettes de son fils. Il lui restait de maigres rentes dont les dévaluations successives avaient presque fondu le montant.

Aux approches de la soixantaine, elle avait dû se mettre à travailler pour vivre, recherchant comme une aubaine des travaux de tricot à domicile, des gardes rétribuées de malades ou d'enfants.

La comtesse de la Bergonnière avait bu trop largement à la coupe d'humiliation pour éprouver encore l'amertume d'aller à la mairie du XIIIe arrondissement réclamer la carte des "économiquement faibles".

Les allocations aux vieillards qu'elle touchait depuis l'année précédente, jointes à ses gains et à ses petits revenus, lui avaient rendu un semblant d'aisance.

Elle en aurait assez pour élever Marco. Elever Marco, le garder auprès d'elle, répandre sur ce pauvre enfant toutes les ressources de tendresse, de dévouement, d'espérance que son âme tenaient encore en réserve.

Elle prit la main du petit garçon et l'appuya contre ses lèvres, contre sa joue. Depuis un an qu'il était son voisin de palier, elle avait pris l'habitude de le recueillir, de le nourrir quand trop souvent les parents indignes, hébétés par l'alcoolisme, s'attardaient au café, battaient l'enfant ou ne lui donnaient pas à manger. D'après les informations fournies par Mme Ballencher (agence de renseignements de l'immeuble), la compagne de Luigi n'était pas la mère de Marco. Celle-ci, une petite paysanne savoyarde, était morte depuis déjà longtemps.

Etrange mystère des hérédités. L'enfant qui grandissait dans une atmosphère de vice, d'incohérence, de désordre, de disputes brutales, ne manifestait de dispositions que pour le bien. A l'école il se montrait intelligent, discipliné, travailleur. Il s'était attaché de toutes ses forces à cette dame aux cheveux blancs, si différente des autres locataires de la maison, qui lui manifestait tant de bonté, qui avait tenu, en signe d'adoption, à ce qu'il l'appelât marraine.

L'affaire des Luigi était mauvaise. Ces coups mortels portés à un agent ne se solderaient pas pour eux sans une lourde condamnation. Une certitude tenace s'installait au coeur de Mme de la Bergonnière: Marco n'aurait plus qu'elle pour le protéger, pour l'élever, pour en faire dans une condition plus modeste, l'homme d'honneur qu'elle aurait voulu faire de son fils.

Elle avait soixante-six ans... Il lui semblait soudain que ses forces de vieille femme étaient renouvelées, revigorées. Ne pourrait-elle conduire Marco jusqu'à l'adolescence, peut-être jusqu'à l'âge d'homme ? Et si elle venait à disparaître avant d'avoir terminé sa tâche, elle saurait à qui confier: cette famille d'anciens fermiers, devenus pour elle des amis, des protecteurs, qui l'avaient ravitaillée de leurs colis pendant la guerre.

Non, la vie n'était pas ce désert désolé dans lequel elle avait cru marcher sans rencontrer l'oasis, la vie était un rejaillissement perpétuel, une surprise, une résurrection.

Comme une flèche, brusquement lancée, une inquiétude la transperça: aurait-elle le droit légal de garder l'enfant ? Les pouvoirs publics, l'assistance publique... ces mots se mirent à sonner comme un tocsin dans le concert des cloches de sa joie. Une détresse la reprit, si violente à la pensée qu'on pourrait lui enlever Marco qu'elle se leva et le saisit de nouveau à bras le corps en le serrant contre elle.

L'enfant dormait si profondément qu'il ne s'éveilla pas. Mais non, personne ne le lui prendrait... elle protesterait trop fort... elle s'offrirait à le nourrir, à l'entretenir... Marco, qui avait 10 ans, pourrait affirmer sa volonté de demeurer avec sa protectrice... Il était, par son père, de nationalité italienne... Au besoin elle irait se cacher avec lui... elle l'emmènerait vers cette ferme hospitalière du Morbihan, délicieusement perdue au fond de la campagne, dans la verdure et les genêts. Elle rendrait service aux fermiers, s'occuperait des enfants, du linge, de la maison... elle se ferait la servante de ses anciens serviteurs. Marci, l'enfant malmené, sous-alimenté, prisonnier de la foule et du taudis, connaîtrait la plénitude euphorique d'une enfance libre et bien nourrie, la griserie du grand air et des espaces. Il deviendrait un paysan simple, heureux, laborieux. Toute une nuée de projets bourdonnait dans la tête éperdue de la grand'mère qu'Edmée de la Bergonnière se sentait devenir.

Depuis tant d'années qu'elle vivait des Noëls dénudés de douceurs humaines, celui-ci lui apparut soudain comme un champ de perce-neige d'une éblouissante fraîcheur, comme un ciel illuminé d'un brassillement d'étoiles.

Une réflexion lui traversa l'esprit, un brusque rappel des circonstances, des catastrophes qui servaient de tremplin à sa joie: le fils indigne, cause de sa ruine, qui l'avait obligée à le fuir et dont elle ne savait plus rien... et puis le drame de ce soir: les deux brutes qui guettaient la prison et le bagne, prostrées sur le sol du commissariat; le malheureux agent mortellement atteint, étendu sur un lit d'hôpital.

Mme de la Bergonnière laissa retomber sur l'oreiller la tête de Marco et s'agenouilla près de lui. Puis, tournant vers la petite crèche, au fond de la chambre, un visage ruisselant que transfigurait un sourire :

—Mon Dieu, soupira-t-elle, dans ses larmes, mon Dieu, est-il possible qu'avec tant de misères, vous puissiez encore faire du bonheur ?

Ecclesia

---

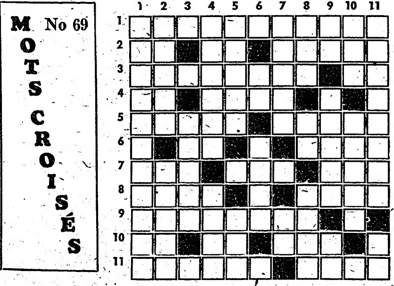
—L'homme peut s'enivrer de lui-même; mais il ne peut pas s'en nourrir. Ernest Hello

* * *

—Alexandre de Facédoine et son muletier, une fois morts, en sont au même point. Marc-Aurèle

* * *

—Le meilleur moyen de se venger des mauvais, c'est de ne pas leur ressembler. Marc-Aurèle




**HORIZONTALEMENT**

1—Qui répand une bonne odeur.
2—Cube à jouer — Préfixe — Abjure.
3—Qui a huit cordes.
4—Numéro — Chondrostome.
5—Allure du cheval (pl.) — Mesurer ras à l'aide d'une règle qu'on passe sur les bords de la mesure.
6—Démonstratif — Partagé, favorisé.
7—Ancienne forme de loup — Chemin bordé de maisons — Ecorce réduite en poudre pour préparer les cuirs.
8—Rebord ou filet sous l'ove d'un chapiteau — La ville américaine des divorces.
9—Demi-ivresse.
10—Deux voyelles — Deux consonnes — Jamais.
11—Opinion fausse — Pronom personnel féminin.

**VERTICALEMENT**

1—Partie de l'anatomie qui traite des dents.
2—Décoration d'un théâtre — Aller çà et là à l'aventure.
3—Troisième dimanche du carême.
4—Qui annonce de la gaîeté (fém.)— Crochet de fer.
5—Nom donné aux souverains de l'empire quichua du Pérou, au temps de la découverte de l'Amérique — Ancien bouclier.
6—Charpente dure du corps humain — Changer de poil.
7—Aller çà et là à l'aventure — Fille d'Inachos.
8—Rouge, en anglais — Symbole chimique de l'aluminium — Guide.
9—Petit récit piquant — Symbole chimique du chlore.
10—Conjonction négative — Etendue d'eau peu profonde et sans écoulement.
11—Ténor très léger, chantant en fausset — Cube à jouer.

(Solution de ce problème en page 7)

# San-Francisco...

(Suite de la page 2)

lents repas, on en compte ici des centaines où la cuisine est excellente et accessibles à toutes les bourses; restaurants français et italiens, tout d'abord, mais encore espagnols, chinois, mexicains, etc, alors que dans la plupart des autres villes américaines, restaurants automatiques (??!!), drug-stores, ont tué jusqu'au got d'une cuisine savamment élaborée.

On aurait pu croire qu'une ville au développement aussi rapide, née de la ruée vers l'or et de la soif qu'il inspire, en partie détruite par le tremblement de terre de 1906 que les âmes chagrines et puritaines (et pas toujours charitables) de l'Ouest attribuèrent, comme il arrive fréquemment en pareil cas à la colère divine, pour châtier la cité du vice et de la perdition, eût conservé de ses origines plébéiennes une note de vulgarité. Il n'en est rien. Le luxe qui caractérise certains quartiers de San-Francisco est du meilleur goût et les femmes y sont d'une élégance plus discrète et plus raffinée que dans aucune autre ville.

Certes San-Francisco n'oublie pas qu'elle est américaine et certaines bâtisses sont là pour le rappeler aux innombrables touristes étrangers qui, du commencement à la fin de l'année, viennent chercher quelques jours, quelques semaines de détente sur les rives d'azur de l'océan pacifique. C'est une fête continuelle de la lumière qui semble jaillir de partout — de la mer comme du ciel — et de la couleur. Des hauteurs de Nob Hill, on jouit sur la ville qu'on embrasse d'un seul regard, d'une vue incomparable: succession de terrasses et de toits, vert intense des arbres, larges avenues, ruelles, étoites et ombragées qui ont fait comparer San-Francisco à Naples, jusqu'à la vaste baie au-dessus de laquelle s'étire le pont de Golden Gate, jusqu'à l'horizon, enfin, où dans une vapeur dorée, le ciel et la mer se rejoignent dans une large étreinte.

Selon la Constitution américaine, les Etats-Unis ont été créés pour assurer aux citoyens le bien-être et le bonheur. A San-Francisco, il semble que les résultats aient dépassés les espérances.

# Congrès diocésain de l'Action Rurale du diocèse de Saint-Paul tenu à Plamondon, le 15 septembre dernier

## Messe célébrée à 10h.30 par Son Excellence Mgr Ph. Lussier. Sermon. Repas à la salle publique. Réunions l'après-midi et le soir sous la présidence de M. Jean-Paul Bourbeau, président diocésain.

L'Action Rurale du diocèse de Saint-Paul vient de tenir son 4e congrès annuel à Plamondon, dimanche le 15 septembre dernier. 19 paroisses ont répondu à l'appel et une moyenne de 200 personnes, hommes et dames, ont pris part aux réunions d'études de l'après-midi et de la soirée.

Son Excellence Mgr Ph. Lussier a célébré la sainte messe à 10h.30 et a donné l'instruction; sujet: le sens de Dieu. Il cite les paroles de l'Evangile : "Si je n'ai la charité, je ne suis rien", et démontre comment cette charité, cet Amour de Dieu, qui est l'âme de tout apostolat, doit briller dans l'âme de tout apôtre d'Action Catholique. Il donne 2 conditions indispensables pour avoir vraiment dans nos coeurs l'amour pour Dieu; il faut, 1 — chasser de nos coeurs les autres affections mauvaises, les autres affections qui ne sont pas pour le Bon Dieu; 2 — Réfléchir souvent sur la passion et les souffrances de N.S.J.C. parce que sans cette passion nous ne pouvions espérer d'aller au ciel. Et pour augmenter cet amour, il faut aller puiser aux Fontaines du Sauveur, à la Ste-Eucharistie, assister à la messe avec foi et recueillement, prier la Ste Vierge qui est la Mère du Bel Amour et demander souvent l'amour pour le Bon Dieu; ceux qui désirent recevoir de Dieu ... et Il ne refuse jamais à ceux qui leur demandent comme il faut.

SESSIONS D'ETUDES

M. Jean-Paul Bourbeau, président diocésain, souhaite la bienvenue aux délégués et les remercie pour leur belle assistance. Il fait part des grandes lignes des délibérations de l'après-midi et de la soirée.

SECTIONS PRESENTES :

15 sections paroissiales étaient représentées au congrès, ce sont: Fort-Kent, LaCorey, Bonnyville, St-Edouard, St-Paul, Lafond, Brosseau, Mallaig, Ste-Lina, Thérien, Goodridge, Normandeau, Plamondon, Atmore, Gourin.

Les paroisses de : Morinville, Vimy, Legal et Picardville avaient délégué plusieurs représentants.

RAPPORT DIOCESAIN :

Sur l'invitation du président, M. Louis Boucher donne lecture du rapport des activités diocésaines du mouvement. Le rapport des activités mentionne la tenue de 3 conseils diocésains, de 3 réunions de secteurs, de 2 retraites spécialisées et de 3 récollections de secteur. Il rappelle le travail du propagandiste pendant les 4 mois consacrés au travail de l'Action Rurale, du secrétariat, des équipes d'études paroissiales, du service de librairie et, pour terminer, il souligne le changement du Bulletin-Journal de l'Action Rurale, qui devient journal plus populaire et il est suggéré aux sections locales de profiter de ce renouveau pour lancer une campagne d'abonnements, ceci pour celles qui n'auraient pas effectué ce travail au cours de la semaine de l'Action Rurale.

RAPPORT DES SECTIONS :

M. le Président invite les sections à tour de rôle à donner le rapport de leurs activités accomplies au cours de l'année.

Comme la présentation de ces rapports ne révèlent pas le visage réel du travail effectué au sein des sections, il est suggéré qu'à l'avenir une formule uniforme soit préparée par le Secrétariat et envoyée à chaque section afin d'aider les responsables à rédiger leurs rapports le plus détaillé possible.

REUNION DE CHEFS D'EQUIPES:

Mlle Françoise Fortin commente le programme des réunions des chefs d'équipes, agenda que doivent suivre les responsables d'équipes s'ils veulent tenir des réunions vraiment profitables pour eux et pour l'avancement de leurs sections. Cet agenda est réparti en 10 points.

ASSEMBLEE GENERALE :

La section de LaCorey a fait au programme afin de nous faire part de ses expériences pour la tenue des assemblées générales.

M. Georges-Emile Dallaire est le porte-parole de la section et nous fait part de l'intérêt des membres aux assemblées générales tenues mensuellement pendant trois ans, avec le Bulletin, et complétées de sujets divers d'intérêt paroissial, selon une méthode un peu différente, l'an dernier.

Il — Au début des études, l'on ne se un délégué pour savoir comment faire appliquer ce que l'on a étudié, M. l'aumônier expose les 3 points suivants :

A la suite des études, l'on ne se fait pas peur de viser les gens... eux, commencent à sentir l'aiguillon...; 2 — Pour commencer à faire le bien, il faut accepter qu'on a des défauts et se les laisser dire... et accepter également qu'on a des qualités qui doivent être développées; 3 — L'Action Rurale a à lutter contre un courant très difficile: les gens n'aiment pas à se faire dévoiler... mais il faut quand même parler objectivement des problèmes, les faire surgir... apporter la lumière. Alors il nous faut trouver la meilleure méthode pour les présenter dans la plus grande charité.

RECOLLECTIONS :

M. l'aumônier présente la partie des récollections. La récollection, c'est comme une petite retraite pour: S'ARRETER, REGARDER où nous allons, d'où nous venons... qu'est-ce que nous avons fait... que nous n'avons pas fait les deux derniers mois. Qu'est-ce que nous allons faire dans l'avenir. Regarder en soi... autour de soi; ECOUTER la voix de Dieu à l'intérieur de nous-mêmes. Nous n'écoutons pas assez la voix de l'Esprit de Dieu qui habite en nous. Ecouter la voix du prêtre dans la prédication.

Il souligne que l'Action Rurale a établi un système de récollection de secteur, méthode qui s'avère très efficace, qui se fait le soir et qui comprend la prédication, la confession, la messe, la communion et la direction. Ceci assure la collaboration des prêtres du secteur, facilite le travail et crée une spiritualité commune dans tout le secteur.

Dans l'après-midi on conseille l'assemblée générale, qui est une autre sorte de récollection; on ne regarde pas seulement à l'intérieur de soi-même, mais on regarde notre mouvement d'apostolat, c'est un examen de conscience collectif.

Il est suggéré d'avoir, dans l'avant-midi, la réunion des chefs d'équipe du secteur.

Ce programme semble possible et est très merveilleux pour créer un bel esprit de collaboration dans chaque secteur.

Il termine en précisant le bdt final de la récollection: "Augmenter notre vie surnaturelle, approfondir notre christianisme, nous approcher davantage de notre modèle; car "n'oublions pas, dit-il, que nous serons apôtres dans l'exacte mesure où nous nous approcherons davantage de la source de vie apostolique qui est le Christ Sauveur Rédempteur; l'oeuvre que nous poursuivons est une oeuvre de coopération à la Rédemption, plus nous serons unis au Rédempteur, plus nous serons ses témoins".

SEMAINE D'ACTION RURALE :

M. Boucher présente le programme de la semaine d'Action Rurale, tel que publié dans le Bulletin-Journal. Plusieurs paroisses ont réalisé ce travail dans leurs sections.

A la suite d'une opinion émise relative au choix d'une date plus favorable, soit plus tôt ou plus tard, M. l'aumônier fait ressortir les points de vue suivants: choisir la meilleure date, c'est entendu; mais, même si la date n'est pas idéale, comme cette année, en tirer le meilleur parti; il est possible que les conditions soient quand même excellentes; de fait, jeudi, vendredi et samedi, la température a retardé les récoltes et avancé la semaine d'Action Rurale. Ce qui est totalement blâmable, c'est de décider d'avance de ne rien faire, ou de réduire trop, à cause de la période.

ANNONCES COMMERCIALES :

M. Boucher fait part aux congressistes que dans la nouvelle présentation du Bulletin-Journal entreront les annonces commerciales qui peuvent être recueillies auprès des commerçants et hommes d'affaires de nos milieux et même auprès des familles et membres de l'Action Rurale. Les annonces de soutien demeurent encore en vogueur.

REUNION DU CONSEIL DIOCESAIN

Le nouveau conseil diocésain se réunit pour une réunion-éclair. L'on ne peut nommer le Comité aujourd'hui parce que quelques paroisses n'ont pas encore choisi leurs représentants. Le prochain conseil est fixé au 22 septembre.

Les membres du Conseil représentent le diocésain dans la section et ils doivent transmettre à leurs sections les directives diocésaines et voir à ce qu'elles soient appliquées. S'il se présentait quelque difficulté, l'on devrait soumettre ces cas au Conseil diocésain.

SOIREE

M. le président invite M. Boucher à faire une certaine revision de la situation de l'Action Rurale dans les paroisses et à présenter le programme de travail pour les mois de septembre-octobre.

JOURNAL — PROGRAMME DE L'ANNEE :

M. l'abbé Bouchard présente la question du journal et de la cédule des réunions de l'année. Il a été fixé 28 réunions d'équipes par année — du 1er novembre au 30 juin. Pendant les mois de juillet et août, on recueille les fruits de l'année. Certaines réunions spéciales seront prévues pour établir certaines institutions, résultat de nos études et observations de l'année. Vers le 20 août de chaque année, aurait lieu le Congrès diocésain, préparé et suivi de la semaine de l'Action Rurale. En septembre et octobre, on prépare le terrain par un certain nombre de réunions prévues — 3 cette année — réunions indispensables. Et le 1er novembre, on se met en marche régulièrement. Il faut organiser cette période de façon à ce que le mouvement soit tenu en éveil, même si tous ne peuvent y prendre part activement.

Il présente ensuite le Bulletin dans sa nouvelle forme qui comprend 8 pages pour le journal et 8 pages pour le bulletin; les deux sections peuvent se détacher complètement. Il demande ensuite quelques appréciations de la part des membres. Impression générale : Présentation très agréable ; style plus souple.

Il donne ensuite une idée du programme d'étude de l'année qui porte sur Le Militant et l'argent.

DISCOURS DU PRESIDENT

M. Jean-Paul Bourbeau adresse la parole aux congressistes; il se dit très content de la nouvelle transformation du Bulletin; de nouvelles annonces aideront le mouvement à financer son bulletin. Il repasse l'organisation diocésaine du mouvement: le Secrétariat à Saint-Paul, un propagandiste à notre service; le conseil diocésain, le comité diocésain qui est l'exécutif du mouvement. Il formule des voeux de progrès pour le mouvement.

"Parfois, dit-il, l'on se demande où nous conduira l'Action Rurale ? Et bien, moi je puis vous dire que nous avons eu à soutenir une grosse lutte et que si je n'avais pas eu la formation de l'Action Rurale je n'aurais jamais été capable de réussir."

CONFERENCE DE SON EXCELLENCE

Son Exc. Mgr Lussier a donné une conférence qui portait sur le sens de l'Eglise. Nous reproduirons la semaine prochaine le texte complet de ce discours.

Il a été présenté par M. l'abbé Bouchard.

Au début de sa conférence, Son Excellence présenta à l'assistance un nouveau président et une présidente diocésains de l'Action Rurale. Il nomma comme président M. Antoine Mahé, de Sainte-Lina et Mme Olivier Lafleur, de Mallaig, fut désignée première présidente diocésaine du mouvement.

Son Excellence présenta ses remerciements à M. Jean-Paul Bourbeau, premier président diocésain; il a très bien rempli son mandat, mais des circonstances particulières, familiales, ne lui permettent plus d'accomplir aussi facilement que lui-même le désirerait son rôle de président diocésain.

Son Excellence présenta ses meilleurs voeux de succès au président et à la présidente nouvellement élus.

## DES PECHES POUR SA SAINTETE



A l'occasion du festival annuel des pêches, à Castel Gandolfo, lieu de la résidence d'été des papes, deux fillettes présentent à Sa Sainteté Pie XII un panier de pêches. Naïvement, l'une des deux fillettes montre clairement les cinq doigts pour indiquer au souverain pontife combien elle lui offre de pêches.

# La bureaucratie entrave la recherche scientifique

Ottawa. — M. W. E. Van Steenburg a déploré l'ingérence de la bureaucratie dans les organismes de recherches scientifiques financés par l'état.

M. Steenburg, qui est directeur général des services scientifiques au ministère des Mines et Relevés techniques, prenait la parole au banquet de la 4e conférence sur la spectroscopie, au Château Laurier.

"Ces institutions, a-t-il dit, emploient trop de gens pour qui la science n'est qu'un gagne-pain.

"L'administration de ces organismes de plus ,est souvent confiée à des gens qui y sont promus pour des raisons toutes autres que la compétence ,en particulier l'ancienneté", ajouta-t-il.

# Le Saint-Père ne se propose pas d'aller à Lourdes

Rome. (CCC) — Un hebdomadaire romain ayant de nouveau repris le thème d'un voyage que le Pape effectuerait à Lourdes à l'occasion du centenaire des Apparitions, dans les milieux bien informés du Vatican on fait observer que cette nouvelle est sans aucun fondement, sans parler de la fatigue excessive qu'un tel voyage représenterait pour le Saint-Père. Il est toutefois certain que Pie XII suit avec le plus grand intérêt les nouvelles relative aux préparatifs de la célébration du centenaire et qu'il donnera à celle-ci tout le relief possible par la concession de grâces spirituelles spéciales et la publication de solennels documents.

# Trop de golf, pas sufisamment d'intégration raciale

Paris. — Sous la manchette "Entre deux parties de golf", deux journaux français, LE FIGARO et L'AURORE, ont étudié le problème de l'intégration raciale aux Etats-Unis. Presque toute la presse française a souligné le fait que le président Eisenhower, qui est à jouer au golf à New Port, recevra le gouverneur Faubus entre deux rondes de golf pour parler du grave problème de l'intégration scolaire des noirs aux Etats-Unis. Les journaux ont cité des critiques parues dans la presse américaine au sujet de la nonchalance du président sur ce triste état de chose. L'AURORE a consacré une page entière aux problèmes raciaux aux Etats-Unis et a rappelé que ce pays est justement celui qui a cherché à donner à la France "des leçons et des conseils sur la façon de traiter les gens de couleur."

# N.-D. de Lourdes

## (Maillardville, C.C.)

LE R.P. PHILIBERT PARE, O.F.M., NOMME VISITEUR D'ECOLES EN COLOMBIE

A sa réunion régulière du 3 septembre dernier, tenue à Lourdes, la Fédération C.-F. de la Colombie, faisant suite à un désir exprimé il y a plusieurs mois par le R.P. Philibert Paré, o.f.m., inaugura un nouveau service en faveur du français en Colombie, celui de "Visiteur d'Ecoles de la Colombie". Ces écoles actuellement ne se chiffrent qu'à quatre : Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima, de Maillardville; St-Sacrement à Vancouver; et Notre-Dame des Victoires, à Port-Alberni. Il fut alors proposé par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. et secondé par M. Toussaint Filiatrault que, vu sa longue expérience dans l'enseignement et le travail des visiteurs d'écoles dans les Prairies, le R.P. Philibert Paré, o.f.m., soit désigné au poste de Visiteur de toutes les écoles françaises de la province. Ce qui fut adopté à l'unanimité.

Le R.P. Paré, né en 1902, fit ses études élémentaires à l'école St-Jean-Baptiste de Québec, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, son cours classique, sa philosophie et sa théologie chez les Pères Franciscains, à Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec et Montréal. Après son ordination, le 29 juin 1931, il fut professeur d'éléments latins au collège franciscain de Sorel, P.Q. Ses seules années en dehors de l'enseignement proprement dit, furent de 1932-34 qu'il le trouvaient missionnaire chez les Indiens de la Réserve de Tobique au N.-B., puis les années 1934-35, chapelain à l'Académie Lasalle à Ottawa. Pendant 20 ans, il fut ensuite, de 1935 à 1955, professeur de français et de religion pour les élèves canadiens-français de l'école paroissiale St-François à Edmonton. Il fut membre de l'exécutif de l'ACFA durant ces vingt ans; membre de l'Association des Professeurs bilingues de l'Alberta depuis ses débuts. Il a beaucoup travaillé au Concours de français, au Festival français annuel, à la Relève albertaine avec les fondateurs; fut un des fondateurs du comité français de la paroisse St-François et membre de l'exécutif local de l'ACFA d'Edmonton; organisateur de soirées canadiennes-françaises annuelles et de la fête nationale de la St-Jean-Baptiste. Il est actuellemnt, depuis deux ans, professeur de français et de religion dans plusieurs grades de l'Ecole Supérieure de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, aumônier du Conseil français des Chevaliers de Colomb de Maillardville et aumônier du Cercle Canadien-français de la paroisse. En un mot, il fut et est encore un apôtre infatigable au service du progrès de la cause française dans l'Ouest. Au R.P. Paré, nos félicitations accompagnées de nos meilleurs voeux de succès dans sa nouvelle et importante charge de Visiteur d'Ecoles de la Colombie.

# JOUSSARD

L'Association des Parents et Maîtres de Joussard a tenu sa première réunion de l'année scolaire, mercredi le 18 septembre. L'élection des officières fut le principal objet de la soirée et les dames suivantes furent élues : présidente : Mme Ernest L'Heureux; vice-présidente : Mme Eugène Casavant; secrétaire: Mme Almer Leblanc; directrice sociale : Mme Alphonse Lamarche; directrice des membres: Mme Henri Savageau; directrice du programme : Mme Lucien Comeau.

La semaine dernière, la R. Sr Béatrice de la Croix, directrice provinciale des Etudes, était à visiter nos écoles au village ainsi qu'à la Mission St-Bruno. Elle était accompagnée de la R. Sr Louis du Sauveur, directrice générale des Etudes des SS. de la Providence de Montréal.

Nos félicitations à M. et Mme Roger Dubé à l'occasion de la naissance de leur premier bébé, une fille, née le 12 septembre et baptisée le 22 septembre par M. le curé Lachance, sous les prénoms de Suzanne-Murielle. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Gagnon, grandsparents de l'enfant.





# SAINT-PAUL

Il n'est pas rare de rencontrer des amateurs de fleurs, mais je ne pense pas qu'on voit souvent une collection privée de violettes africaines aussi complète que celle qu'on peut voir chez Mme Ray Pulkrabek de notre ville. C'est une visite qui peut être intéressante même pour ceux qui ne sont pas connaisseurs.

Une amie lui fit cadeau d'un plant il y a un an, et ce plant profita si bien et avait de si jolies fleurs qu'elle décide de s'en procurer d'autres. Avec le temps elle en commanda de plusieurs maisons commerciales de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie, et maintenant elle en a plus de 200 pots de différentes variétés de rangés sur ses étagères. Les fleurs sont dans toutes les nuances, et simples, doubles et semi-doubles, quant à la forme; mais c'est surtout dans la feuille — par la forme, la texture veloue ou lisse, et le dentelé, que la variété a libre cours. On me dit qu'une quinzaine d'autres personnes ont aussi un commencement de collection de violettes de vingt variétés ou plus, et qu'un club d'amateurs sera bientôt formé.

M. l'abbé Rémi Lefebvre, de la Baie du Febvre, Comté Yamaska, passe quelques mois à l'évêché.

Depuis un mois il se donne des cours de clairon à la salle paroissiale tous les mercredis soirs, sous la direction de M. l'abbé Henri Boisvert, en vue de la formation d'un corps de clairon parmi nos scouts. Il y aura environ douze clairons, quatre tambourines, et une grosse caisse. Les jeunes montrent beaucoup d'enthousiasme, et certains une belle aptitude, et c'est à qui serait choisi pour prendre part.

# LEGAL

Depuis l'ouverture des classes, l'on se remet au travail pour l'organisation de nos mouvements d'Action catholique, de la JEC et de la Croisade à l'école. Deux réunions préléminaires eurent lieu la semaine dernière. Quelques-uns de nos chefs se rendront, samedi prochain, à Morinville où il y aura une journée d'étude, et la fondation d'une sous-fédération.

Dimanche dernier le 22 septembre, M. le curé se rendait à Jarvie avec M. le curé Lachance pour assister à la bénédiction solennelle d'une nouvelle Grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes. Mgr Loranger, curé de Morinville présidait à la cérémonie en l'absence de Son Excellence Mgr Lussier.

Nous sommes heureux d'apprendre que Son Exc. le Délégué Apostolique, à la suite des cérémonies d'ouverture et bénédiction officielle du Nouveau Séminaire d'Edmonton fera la visite de certaines paroisses de notre Diocèse.

Une première réunion du cercle Lacombe de l'AEBA eut lieu à Beaumont, samedi dernier le 21 septembre. L'élection des nombreux responsables pour l'année eut lieu et les suivants ont été élus : président : L. Beaudoin; principal de l'école de Beaumont; vice-présidente : Rév. Sr Mageau, de Legal, et secrétaire, Mlle Leroux.

Le beau temps semble enfin remettre la bonne humeur chez les fermiers qui vont certainement s'empresser aux travaux des battages.

# GUY

A la récollection tenue à Falher afin de préparer le Congrès annuel de l'Action Rurale, la paroisse de Guy était du nombre et bien représentée.

Assistons nombreux à ce Congrès qui sera tenu à Donnelly, le 29 septembre 1957.

M. Guy Jean du bureau de "Vers Demain" de Montréal, en tournée dans la région avec deux autres compagnons.

M. et Mme Albert Mercier (Jeanne Dancause) en tournée dans l'Est pour un mois.

M. et Mme Ephrem Lessard, de Black Lake, province de Québec, de retour à Guy après une absence de quelques années. Accompagnés de leurs enfants, ils reviennent prendre possession de leur ferme.

Mlle Lise Bisson, étudiante en médecine à l'Université Laval de Québec était de passage chez son oncle et tante, M. et Mme Wilfrid Bisson. Elle revenait de Banff où elle avait passé les mois d'été.

Sincères félicitations à M. et Mme Gérard Paradis (Dolorès Tremblay) à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, une fille née le 23 août et baptisée le 15 septembre sous les prénoms de Marie-Line. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Leduc, de Falher.

## AIR CANADA COMMANDE $67,100,000 D'EQUIPEMENT



Poursuivant son programme de rééquipement, Air Canada a récemment commandé 20 aérobus Vickers Vanguard à turbo-réaction et s'est assuré une option pour 4 autres. Cette commande de $67,100,000 est la plus forte commande d'exportation, payable en dollars, obtenue par la Grande-Bretagne depuis la guerre. Construit par la compagnie qui a créé le populaire Viscount, le Vanguard aura une vitesse de croisière de 420 milles à l'heure et il pourra transporter 82 passagers en première classe ou 102 en classe touriste. La partie inférieure du double fuselage du Vanguard aura une capacité de 10 tonnes de marchandises. Actionné par des moteurs Rolls-Royce Tyne, ces énormes avions seront livrés et mis en service à la fin de 1960. Par la suite, la flotte d'Air Canada ne comprendra que des appareils actionnés par turbines: DC-8 à réaction sur les longs parcours, Vanguard pour les parcours moyens, et Viscount pour les étapes plus courtes.

# MORINVILLE

La semaine dernière nos jeunes des écoles Thibault et Cunningham des grades quatre à douze inclusivement ont suivi une retraite de début d'année scolaire.

Le R.P. Père Fournier, o.m.i., a prêché cette retraite.

Mardi, mercredi et jeudi matin, un grand nombre des quelques trois cents jeunes qui suivaient la retraite ont assisté à la messe.

L'assistance fut très nombreuse spécialement à la messe du jeudi matin qui fut célébrée face au peuple, par l'abbé J.-M. Martineau. Mgr S. Loranger, P.D., curé, y a donné de très intéressantes et instructives explications sur les grandes divisions de la messe, la participation que les fidèles doivent y apporter et les divers symboles qu'elle renferme.

Sincères remerciements aux autorités des deux écoles pour leur magnifique collaboration qui a grandement aidée au sujet de la retraite.

Dimanche le 13 octobre, à 3 heures de l'après-midi nous aurons la visite de Mgr Lussier, C.Ss.R., notre évêque. Mgr Lussier y conférera le sacrement de confirmation. La préparation pour la réception de cet important sacrement se poursuit avec beaucoup de soin.

Septembre apporte aussi la réorganisation de notre JEC qui, elle aussi, a un grand rôle à jouer dans notre vie étudiante en apportant un nouveau programme intéressant.

Afin que toutes les sections de JEC et de YCS partent sur le "bon pied" nous aurons une réunion régionale, le 28 septembre prochain à 10 heures avant-midi. Cette réunion régionale se tiendra à Morinville.

Tous les chefs d'équipes — garçons et filles — sont invités à cette rencontre d'introduction immédiate au programme social et religieux de cette année.

A cette occasion, et pour répondre au désir de Son Excellence Mgr Lussier, il y aura fondation d'une Sous-Fédération du Comité Diocésain d'Action Catholique de St-Paul.

La secrétaire de ce sous-comité s'est imposé à cause du progrès déjà accompli, et pour assurer davantage la marche continue des sections locales de notre région.

Le but de ce sous-comité serait d'agir comme lien entre le Comité Diocésain et les sections locales; cela par un travail spécial de formation auprès des chefs régionaux que l'on nommerait : responsables.

Les régions comprises dans la Sous-Fédération sont : Morinville, Legal, Vimy, Picardville, Plamondon et Lac-la-Biche.

Nous aurons d'autres précisions sous peu.

# BEAUMONT

Samedi le 28 septembre à 10h.30 a.m. sera chanté une grand'messe d'action de grâces aux intentions de M. et Mme Oliva St-Pierre, à l'occasion du 50e anniversaire de mariage.

Le 11 septembre, Joseph-Gilles-Eugène est né à M. et Mme Lucien Goudreau (Thérèse Lapointe). Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Goudreau, grands-parents de l'enfant.

M. Gérard Soucy est élu marguillier. Il remplacera M. Armand Danserau, ancien paroissien.

En octobre, à une date encore indéterminée, il y aura une réception de nouveaux membres chez les Dames de Ste-Anne.

Le pèlerinage annuel au cimetière eut lieu dimanche dernier. Le R.P. A. Mercure officiait.

# PICARDVILLE

Nos gens sont revenus enchantés de leur voyage à Plamondon où ils ont assisté au Congrès de l'Action Rurale. Ils ont pu constater sur place ce que notre beau mouvement a déjà accompli et ce qu'il se propose d'accomplir dans le programme de l'année. Programme qui est très intéressant pour les fermiers puisque le budget familial, la situation agricole et l'établissement des enfants y seront discutés. On s'aperçoit vite que plus on assiste aux réunions d'Action Rurale plus les choses s'éclaircissent et plus le mouvement devient intéressant.

Notre secteur, qui comprend nos quatre paroisses canadiennes-françaises de l'Ouest du diocèse étaient représenté par une trentaine de personnes accompagnées de leurs aumôniers nos dévoués curés.

M. et Mme William Lamarche sont établis dans l'hôtel de Picardville qui ouvrira bientôt. Nous souhaitons une cordiale bienvenue à ces gens et espérons qu'ils demeureront avec nous longtemps.

Mme Léopold Granger, de Princeton, C.C. est en promenade chez sa soeur, Mme E. Boucher.

Dimanche passé, M. et Mme Philippe Vézina, d'Edmonton, sont venus rendre visite à Mme L. Granger qui est la mère de Philippe. Mme Granger passera quelque temps avec son fils.

M. et Mme Hector Provost, de Vancouver, et leurs deux enfants, Douglas et Sandra, passeront quelques jours avec leur parenté à Picardville.

Le Dr Joseph Riopel, de Nouvelle-Ecosse, passa quelques jours avec sa famille et ses amis.

Notre équipe de balle a gagné la coupe cette année en défaisant Alcomdale par 13 à 7. Nous félicitons nos jeunes. La coupe fut présentée à M. Wilfrid Garon par M. Albreda Fortier, de Vimy.

# VARIETES

Des professions qui ne seront jamais atteintes par l'automation sont celles qui demandent des qualités purement humaines de raffinement de certains sens. Les dégusteurs entrent dans cette catégorie eux qui choisissent, à l'intention des gastronomes, les mets ou les boissons les plus fins. N'entrent-ils pas plus de 50 parfums différents dans l'arôme d'un bon café? Et que dire des dégusteurs de tabac dont les papilles du goût aidées par les cellules spécialisées de l'odorat savent reconnaître les origines diverses des feuilles présentées à leur sagacité.

Les dégusteurs les plus connus du public sont ceux qui font partie de la grande corporation des tastevins, divisés en plusieurs confréries fameuses par leurs cérémonies traditionnelles et pittoresques. Qui n'a jamais vu opérer des tastevins ne peut se rendre compte de ce qu'est une véritable dégustation, une appréciation complète de toutes les qualités qu'offre ce produit organique vivant qu'est le vin. La façon de boire trahit, d'ailleurs l'éducation et le degré de culture du buveur; voyez plutôt comment procède un gourmet, un gastronome: il se recueille d'abord devant le grand vin qu'il doit, professionnellement ou non, savourer, il le mire, il le contemple, il le respire, il saisit ensuite le verre de cristal contenant ce cru de Bordeaux qu'il va apprécier; ayant jugé de sa limpidité et humé délicatement l'arôme de ce Haut-Brion, Saint-Estèphe ou Sauternes, après l'avoir tâté de la langue, et mis en bouche, il perçoit par cet organe et l'entrée du pharynx les sensations les plus riches et les plus précises qui feront dégager la note harmonique constituant l'originalité propre à chaque vin. Quand le grand cru développe les trois qualités de "corps", de "moelleux" et de "finesse", ce que l'on appelle à Bordeaux: la queue de paon — le vin a atteint "l'extravagance du parfait".

# Les Gitans à Lourdes

Lourdes. (CCC) — Le pèlerinage des Gitans, dirigé par plus de vingt aumôniers, parmi lesquels M. l'abbé Gau, ancien député, s'est ouvert à Lourdes, le deux septembre, sous la présidence de Son Em. le cardinal Gracias, archevêque de Bombay, et en présence de plus de 1,500 Gitans, venus de toute la France, qui avaient répondu aux appels des organisateurs du Comité de l'aumônerie, dirigé par le R.P. Fleury. Dans une brève allocution, Son Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, a déclaré notamment: "Depuis cent ans, la Vierge vous attend à Lourdes. Vous venez pour la première fois. Vous avez autant de droits que les autres d'y venir." Mgr Théas, après avoir démontré que le cardinal Gracias, archevêque de Bombay, était en somme le cardinal des Gitans, puisque ceux-ci sont originaires de l'Inde — a annoncé que le Pape Pie XII, prévenu de ce premier pèlerinage, accordait sa Bénédiction apostolique aux pèlerins gitans.

—Un homme ne doit jamais rougir qu'il a tort; car en faisant cet aveu, il prouve qu'il est plus sage aujourd'hui qu'hier. — Pope

• • •

—Un océan de génie ne vaut pas une goutte de sainteté. — Gounod

# L'Amérique doit pouvoir se protéger contre toute arme

Ottawa. — L'Amérique du Nord doit être prête à se protéger contre diverses armes autres que les projectiles balistiques intercontinental, a déclaré le maréchal de l'air Roy Slemon.

La principale menace sera encore longtemps le bombardier piloté, a-t-il laissé entendre.

Le maréchal de l'air Slemon, qui parlait alors à Ottawa à une brève conférence de presse, a ajouté que l'Amérique du Nord doit cependant trouver le moyen de se défendre contre l'engin balistique intercontinental. Il y a lieu de croire que cela est possible, a-t-il dit.

La conférence de presse a eu lieu peu de temps après que le maréchal de l'air Slemon eut cédé le commandement de l'Aviation royale canadienne au maréchal de l'air Hugh Campbell à une manifestation qui s'était déroulée à Rockliffe.

Le maréchal de l'air Slemon a été nommé commandant adjoint de la défense aérienne de l'Amérique du Nord, nouvel organisme canado-américain dont le quartier général est à Colorado Springs, dans l'Etat du Colorado. Le maréchal de l'air Slemon, qui est âgé de 53 ans, était commandant de l'Aviation royale canadienne depuis près de cinq ans.

Son successeur à ce poste a 49 ans. Il est arrivé la semaine dernière de Paris. Le maréchal de l'air Campbell faisait partie du commandement suprême allié en Europe et, avant cela, il avait été chef de la division européenne de notre aviation.

Le maréchal de l'air Slemon est loin de minimiser l'importance de l'engin balistique intercontinental. La création de cette nouvelle arme, a-t-il dit, "nous apporte un autre problème grave.

"Mais contrairement à ce que bien des gens croient sincèrement, ce nouvel engin n'est pas la seule menace dont nous devions nous inquiéter."

"La menace aérienne, longtemps encore, continuera à être représentée par des armes pouvant être fabriquées par n'importe quel agresseur éventuel.

"Les armes changeront peu à peu avec le temps. Nous avons la responsabilité d'être prêts à nous défendre contre toute arme qui pourrait être utilisée contre nous. Le projectile balistique intercontinental n'en est qu'une.

"Il est raisonnable de croire que pour quelque temps encore d'autres armes que ce projectile pourraient être décisives contre nous. En conséquence, nous ne pouvons nous permettre de les ignorer aussi longtemps qu'elles pourraient être décisives."

# VIMY

En visite chez Mmes Aimé et Rosaire Fortier, dernièrement, leur frère, le Dr et Mme J.-H. Riopel, de Halifax, N.-E., autrefois de Legal et leur fils, Jean, annonceur à la télévision de Saskatoon, Sask. Ils visitaient aussi autres parents et amis de Vimy, Picardville et Morinville, continuant ensuite leur voyage à Vancouver, C.C.

Lin L'Heureux partait pour le collège St-Jean, d'Edmonton, récemment. Albert Laplante partira cette semaine pour sa deuxième année à l'Université de l'Alberta. A tous deux nous souhaitons bon succès dans leurs études.

# EGG LAKE

Nos écoliers ont commencé l'école. Ils voyagent cette année dans un nouveau Van. M. Arthur Girard a changé son Van pour un plus grand. Il a une douzaine d'enfants de plus cette année, l'école de Old Trail est fermée et les enfants vont à Plamondon dans le nouveau Van.

Plusieurs familles eurent des visiteurs pour la longue fin de semaine du jour du travail. Chez Jos. Girard avaient leur fils, Charles, et sa petite famille ainsi que leurs 2 filles, Jeanne et Alice, tous d'Edmonton.

M. et Mme Léon L'Heureux eurent leur fille, Laurette, et son mari, Ernest Falardeau et leurs 2 garçons.

Chez les familles Amiot, ce furent, d'Edmonton, M. et Mme Armand Ostiguy, M. et Mme J.-B. Bourassa et leurs 2 fillettes, Alain Amiot et sa famille, M. et Mme Réginald Ostiguy, Mlles Rachel, Christiane et Angèle Amiot. Leur fille, Jeannine, et son mari, M. et Mme A. Tkach, de Drayton Valley.

Nos félicitations vont à M. et Mme Robert Lemay à l'occasion de la naissance d'un fils, né le 21 août.

Le grain est coupé et la récolte est assez bonne cette année. Nous n'attendons plus que le beau temps pour battre.

Plusieurs résidents de ce district ont assisté au congrès de l'Action Rurale à Plamondon, le 15 septembre.

# Anticosti accueille M. Massey par le chant d'"O Canada"

A bord du "HMCS Outremont", le gouverneur général du Canada, le très hon. Vincent Massey, a été accueilli par des groupes d'écoliers chantant "O Canada", à Port Menier, sur l'île d'Anticosti, et à Havre St-Pierre sur la rive nord du St-Laurent. M. Massey poursuit actuellement une tournée de l'est du Canada.

La direction de la compagnie Consolidated Paper, à Port Menier, a présenté au gouverneur général cinq chevreuils tués dans l'île d'Anticosti où ils abondent.

A Havre St-Pierre, ville minière où se fait l'extraction du titanium, M. Massey a entendu un choeur de 90 fillettes dans un couvent.

## CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.



# Religieuse française décorée au Japon

Tokio. (CCC) — Le gouverneur japonais a annoncé qu'une religieuse française, Soeur Marie Delbreil, âgée de 85 ans, va être décorée du "cinquième Ordre du Trésor Sacré". Cette distinction lui a été accordée en reconnaissance du dévouement montré dans l'éducation des jeunes japonaises. Soeur Marie est arrivée au Japon en 1903, et enseigne le français aux élèves de l'école du Futaba Gakuen.

—La science est belle : elle est une fille de Dieu. Pierre Termier

## SAINT-JOACHIM

Nous avons beaucoup regretté d'apprendre que notre Père curé le R.P. Labonté est hospitalisé depuis quelque temps. Nous formons pour notre pasteur les voeux les plus sincères pour un prompt rétablissement et pour son retour parmi nous dans un avenir très prochain.

Nombreux furent les pèlerins au cimetière, dimanche dernier. Un magnifique sermon fut donné par le R.P. Adélard Beauchamp, o.m.i., pour la circonstance.

Les Dames de Ste-Anne annoncent une partie de cartes (whist et bridge) qui aura lieu à l'auditorium de la Baie d'Hudson le 3 octobre prochain à 3 heures p.m. Il y aura à vendre des ouvrages de fantaisie et des pâtisseries. Les recettes seront versées pour les oeuvres de charité particulièrement pour les Bourses de Vocations. De beaux prix seront offerts. Un goûter sera servi. Cordiale bienvenue à tous.

Jeudi dernier à l'hôtel Corona avait lieu le banquet des Dames de Ste-Anne. Plus de 60 membres y assistèrent. La table d'honneur était présidée par Mme Fred Dubord. Le chapelain de la congrégation, le R.P. Labonté fut regretté par son absence. Les invités d'honneur étaient le R.P. Patoine, ancien chapelain et le R.P. Ferland, vicaire. Celui-ci dans une allocution félicitait en même temps qu'il remerciait les dames pour le grand intérêt qu'elles portent pour les jeunes de la paroisse. Le Père Patoine prit ensuite la parole. Avec une délicatesse extrême il évoquait quelques réminiscences du temps des neuf années passées durant lesquelles il était curé de la paroisse, ce qui fut fort apprécié par toutes.

A l'issue du repas la soirée fut bien animée par deux excellentes pianistes en la personne de Mme A. Blais et Mme A. Brisette. Plusieurs dames chantèrent successivement des chansonnettes enjouées et comiques, ce qui donnait un divertissement très agréable. L'on ne se quitte qu'avec regret, reconnaissant bien que dans une telle ambiance de gaieté unies comme des soeurs, nous ne nous aimions que d'avantage.

Dans l'enchantement d'un heureux séjour de trois mois en Europe, M. et Mme Aug. Morin et leurs trois enfants: Michel, Paul et Colette, sont revenus d'outre mer par avion jeudi dernier. En voiture automobile, ils visitèrent France, Paris et Lourdes, de là ils continuèrent route vers la Suisse, l'Allemagne et la Belgique. A Rome ils y visitèrent leur fils, le Frère Louis Morin, qui sera ordonné prêtre oblat dans deux ans. La famille eut aussi le grand bonheur d'avoir une audience semi-privée avec le Saint-Père le Pape.

## Annonces classées



## Bourse de C.H.F.A.



Mlle Marie Therrien, fille de M. et Mme Emile Therrien, d'Edmonton, qui a été choisie par le comité de l'Université de l'Alberta du "Western Board of Music" pour recevoir la bourse offerte chaque année par notre poste CHFA. Sincères félicitations!

Mme Michel Boulanger, accompagnée de ses trois enfants: Michel, Louise et Paul, est revenue à Edmonton ces jours derniers, après un charmant séjour de trois mois à Ottawa en visite chez sa mère Mme Donalda Bisson.

Le mois dernier M. et Mme H. Legris et leurs fils, Maurice, se rendaient à Seattle, Wash., pour visiter des parents et amis. Depuis le 18 septembre, M. Maurice est retourné aux Etats-Unis dans la cité de Picatello où il enseigne au Idaho College.

La semaine dernière Mme Elie Chartrand fut l'heureuse gagnante d'une nouvelle Plymouth 1957. Nos félicitations Madame! Pour bien étrenner la nouvelle voiture, M. et Mme Chartrand et leur fille, Mlle Elise, se rendirent à St-Paul, dimanche dernier.

Etaient en visite chez M. et Mme Hector Dupuis M. et Mme Charles Cooper de Temple City, Cal.

Sont présentement en visite chez M. et Mme I. Turcotte, M. et Mme Lucien Manègre ainsi que Mme Léo St-Jean tous de North Battleford.

Il y a quelque temps passé M. et Mme A. Gallipeau et leur fils, Raymond, visitèrent Jasper et Banff. Tout dernièrement Mme Galipeau se rendait à Winnipeg, en auto avec son frère et sa nièce, M. Dumontet et Mlle Lorraine Dumontet, de Détroit.

Mme J.-M. Hutton passe actuellement un séjour d'un mois à Détroit.

Nous souhaitons bonne santé à Mme Arthur St-Pierre maintenant convalescente chez elle après un séjour à l'hôpital.

## Découvertes archéologiques faites en Angleterre

Newcastle. (CCC) — Au cours de fouilles effectuées dans le voisinage de Newcastle (Angleterre), on a découvert les ruines d'un ancien couvent de Dominicains, datant du XIIIe siècle. Les spécialistes expriment l'avis que ces découvertes archéologiques constituent de précieuses indications sur le plan d'un couvent du moyen-âge. Le monastère en question a été dissous à l'époque de la Réforme, et les couvent détruit. Des fouilles effectuées près de Banbury, dans l'Oxfordshire, ont mis à jour les restes de l'ancienne Abbaye bénédictine de Préaux, Normandie, fondée probablement au XIIe siècle.



## La Relève albertaine

Comme je vous l'ai promis la semaine passée, je présente aujourd'hui à tous nos lecteurs et lectrices le programme de l'année 1957-1958. Une partie de ce programme a déjà été envoyée à tous nos groupes; on prendra connaissance de l'autre partie au congrès.

Voici quelques explications générales qui pourront vous aider à mieux comprendre le thème de cette année, à en découvrir le sens et l'importance: "Sois Moderne".

Par "moderne", nous n'entendons rien de léger, de superficiel, encore moins de mauvais goût. Vous n'en voudriez pas vous-mêmes, vous protesteriez, et vous auriez raison. Il s'agit de connaître ce que nous sommes réellement, notre personnalité vraie, et d'agir partout en conséquence. Le programme vous apporte des suggestions utiles, il vous propose d'intéressantes activités, pour développer en vous cette personnalité.

Elle est faite de qualités qu'on a essayé d'énumérer, sans prétendre pourtant en épuiser le nombre. Nous sommes sûrs qu'elles ne sont pas imaginaires, car elles ont été trouvées par des jeunes, comme vous et moi, des jeunes de notre âge et de notre province.

Quelles sont ces qualités?

Je conseille à chacun de vous de les retrouver lui-même, par la recherche et la réflexion personnelle, et d'en dresser la liste. Vous pourrez alors faire la liste des qualités que nos compatriotes de langue anglaise admirent chez les Canadiens français. Comparez enfin les deux listes et vous verrez comme elles se ressemblent. Vous comprendrez mieux ainsi que c'est en vivant votre vie canadienne-française que vous développerez avec plus de succès votre personnalité. Si nous avons ces qualités à un degré de perfection que nous pouvons voir chez les meilleurs de nos ancêtres, comme nous serions modernes dans le meilleur sens du mot! Nous ne serions certainement pas de simples imitateurs et des singes. Nous mériterions alors le respect et même l'admiration de tous.

C'est ce que La Relève vous souhaite et vous aidera à devenir avec son programme de cette année.

Roger Lafleur

## ...ANCIPATION OUVRIERE EN AFRIQUE



Le nouveau royaume de Ghana (anciennement Côte de l'Or) vient à peine d'obtenir son indépendance, en Afrique, qu'il doit déjà faire face aux problèmes unionistes. Le premier ministre Kwame Nkrumah a reçu la visite de Charles H. Millard, directeur-organisateur de la Confédération internationale des Unions de Métiers, et prédicant de l'émancipation économique et sociale pour quelque 200,000,000 de nègres. Millard, un Canadien, est bien accueilli, paraît-il, parce que son mouvement empêche les travailleurs noirs de devenir les victimes de groupements inspirés par Moscou.

## La Société centrale d'hypothèques a prêté $30,000,000 pour 272 maisons

Ottawa. — La Société centrale d'hypothèques et de logement a prêté la semaine dernière près de un cinquième des $150,000,000 que le gouvernement fédéral mettait récemment à sa disposition dans l'intention d'accroître la construction de maisons de coût modique.

Les prêts qu'elle a consentis la semaine dernière à même les $150,000,000. Au nombre de 272, ils sont en moyenne d'un peu plus de $9,000 chacun et ils permettront la construction de plus de 3,000 maisons.

La société centrale d'hypothèque et de logement a communiqué à la presse hier ces divers chiffres et elle a annoncé deux autres nouvelles.

**Maisons et constructeurs**

Elle a fait savoir que le nouveau programme englobe deux genres additionnels de maison et que les constructeurs, qui jusqu'ici ne pouvaient recevoir plus de 25 prêts, pourront en obtenir 25 dans chacune des régions urbaines où ils construisent.

Il y a quelque temps, elle avait annoncé que le programme n'englobe rait que les bungalows de deux chambres à coucher et d'au plus 950 pieds carrés, les bungalows de trois chambres à coucher et d'au plus 1,050 pieds carrés et les maisons de quatre chambres à coucher et d'au plus 1,300 pieds carrés.

**Autres types de maisons acceptés**

En plus des catégories de maisons unifamiliales qui ont été annoncées plus tôt des prêts spéciaux pourront être accordés aux emprunteurs à revenu modique, aux termes de la loi nationale sur l'habitation, pour la construction de maisons à un étage et demi dont l'aire ne dépassera pas 1,100 pieds carrés, et de maisons à deux étages avec une aire maximum de 1,150 pieds carrés: ces maisons devront comprendre trois chambres. Le plan déjà établi prévoit des prêts pour la construction de maisons de deux chambres, d'une aire de parquet maximum de 950 pieds carrés, de bungalows de trois chambres avec une aire maximum de 1,050 pieds carrés, de maisons de trois chambres à un étage et demi dont l'aire ne dépasse pas 1,100 pieds carrés, de maisons de trois chambres à deux étages d'une aire maximum de 1,150 pieds carrés et de maisons de quatre chambres comprenant jusqu'à 1,300 pieds carrés quel que soit le genre de maison.

## La politique extérieure du Canada ne subira aucune modification

### Déclaration du Premier Ministre à l'Assemblée générale des Nations-Unies

New-York. — Le Premier Ministre du Canada, M. John Diefenbaker, s'est addressé, lundi, à l'Assemblée Générale des Nations-Unies. L'homme d'état canadien a d'abord affirmé que la politique extérieure de notre pays ne sera pas modifiée en dépit du changement de gouvernement survenu le 10 juin dernier. En ce sens, M. Diefenbaker a proclamé que "Les Nations-Unies étaient la pierre angulaire de la politique extérieure du Canada."

Notre statut de membre du Commonwealth est fondamental pour notre destiné, d'ajouter le premier ministre. Toutefois, cela ne diminue en rien l'étroite collaboration qui unit notre nation à nos voisins, les Etats-Unis.

Parlant de notre affiliation à l'OTAN, M. Diefenbaker en a souligné l'importance devant les forces de l'agression. Il a mentionné également la force d'urgence des Nations-Unies: le Canada continuera à y participer tant qu'il sera nécessaire de le faire dans l'intérêt de la paix.

Abordant la question des armes nucléaires, il a proposé que cette force soit ni plus ni moins commercialisée, c'est-à-dire, utilisée à des fins pacifiques. En matière de désarmement il ajouta que notre pays continuera à collaborer avec les Nations-Unies afin de mettre sous contrôle l'utilisation de ces armes qui constituent l'engin ultime de la destruction.

Enfin, M. Diefenbaker a affirmé que le Canada et les Etats-Unis n'avaient aucune intention d'aggression contre l'URSS et qu'ils étaient prêts à permettre l'inspection des régions arctiques sous le contrôle de notre pays.

Pour souligner l'importance de ses déclarations, le premier ministre a rappelé que c'était la première fois en douze ans qu'un premier ministre Canadien participait à une réunion des Nations-Unies en compagnie du ministre des Affaires extérieures.

## Un "Musée de la Terre Sainte"

Madrid. (CCC) — La création à Madrid d'un "Musée de la Terre Sainte" et d'une école de missionnaires a fait l'objet d'une étude de la part du "Patronage espagnol de l'oeuvre pie des Lieux saints de Jérusalem". La réunion a été présidée par le marquis de Santa-Cruz, sous-secrétaire aux Affaires étrangères qui a fait un rapport sur les activités de cette institution. Le musée serait construit sur les terrains appartenant à l'église de St-François-le-Grand de la capitale espagnole.

## La Saskatchewan va retirer $30,000,000 de ses mines en 1957

Saskatoon. — Le premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. T. C. Douglas, dit que la valeur de la production minière de la province devrait atteindre de $160 à $170 millions, cette année, soit une augmentation d'environ $50 millions par rapport à 1956.

Et le revenu que vaudra au gouvernement de la Saskatchewan l'exploitation des ressources minérales sera de $30 millions, cette année, et devrait dépasser $60 millions en 1960.

Parlant aux délégués au 6e congrès des mines et de la métallurgie du Commonwealth, qui ont fait escale à Saskatoon en route d'Edmonton à Winnipeg, M. Douglas a dit que les nouvelles recettes, provenant de la mise en valeur de gisements de potasse, d'uranium, de gaz et de pétrole permettra à la province d'améliorer éventuellement ses services de Bien-Etre, de Santé et d'Education.



## 800 Hongrois sont prêts à retourner dans leur patrie

Ottawa. — Le gouvernement canadien a décidé de renvoyer en Europe par avion les immigrants hongrois qui ne peuvent s'adapter à la vie canadienne. Ce sont des gens qui considèrent le français et l'anglais comme barrières infranchissables et qui ont conséquemment beaucoup de difficultés à se trouver un emploi.

Environ 33,000 Hongrois sont entrés au Canada depuis novembre, c'est-à-dire depuis le début de la répression communiste en Hongrie. La légation polonaise à Ottawa, qui s'occupe des affaires de la Hongrie au Canada, estime qu'environ 800 Hongrois veulent retourner chez eux.

Par ailleurs le ministère de l'Immigration fait savoir que les demandes de rapatriement qu'il reçoit sont très peu nombreuses. Vingt-deux seulement précise-t-il.

## Les intellectuels communistes fuient le parti

Rome. (CCC) — Sous le titre "Communistes en crise", l'hebdomadaire "Osservatore della Domenica" publie un article dans lequel il commente le fait que des intellectuels ont abandonné récemment le parti communiste italien.

La revue relève que la liberté d'expression qu'admettent les textes marxistes ne constitue que la possibilité de manifester des opinions personnelles à condition toutefois d'obéir aux directives du parti et de s'y adapter avec "des auto-critiques salutaires et exemplaires".

L'hebdomadaire écrit ensuite: "Certaines manifestations que l'on note aujourd'hui dans les pays dominés par Moscou, et, en particulier, en Pologne, sont tout à fait étrangères au communisme. Elles sont tolérées — momentanément — pour éviter le pire, parce que les circonstances empêchent de faire autrement. La crise n'est pas de communisme, mais des membres du parti."

—Personne ne sait ce que Dieu ferait d'une âme, si cette âme laissait faire Dieu.

P. de Ravignan, s.j.

* * *

—La science est un effort vers la créature; la religion est un effort vers le Créateur.

Branly

* * *

—Dans la science, l'homme ne fait que mendier aux choses quelques secrets de leur obéissance à Dieu.

Vladimir Ghika

## "Remède radical" au racisme

Rome. (CCC) — Pour éviter le retour de gestes tels que celui du gouverneur de l'Etat d'Arkansas aux Etats-Unis, qui refuse de se soumettre aux décisions de la Cour Suprême touchant l'intégration raciale, "L'Osservatore Romano" propose un "remède radical". Ce remède consisterait à refuser l'exercice des droits politiques et l'accession à quelque fonction publique que ce soit, à tous ceux qui "professent des principes racistes, qui défendent ou appliquent de tels principes sous quelque prétexte que ce soit."

Le journal poursuit: "Car il n'y a pas de crime plus grave que celui du racisme qui viole la nature, l'esprit, les lois de la Confédération, ainsi que la charte fondamentale qui prévoit l'égalité entre tous les êtres humains".



## La guerre de demain a pris son nouveau visage

La Revue Militaire d'Information, qui vient de paraître, est entièrement consacrée à la Guerre Révolutionnaire.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, l'armée Française est en action sur différents territoires. Si les adversaires peuvent, à première vue, sembler divers, une étude approfondie démontre que les subversions affrontées sont autant de "moments" tactiques de la guerre révolutionnaire. Que ce soit en Indochine, en Tunisie, au Maroc, ou maintenant en Algérie, de jeunes officiers se sont trouvés brutalement isolés en zone d'insécurité. La disparition de la plupart des cadres administratifs les a alors contraints à ne plus limiter leur activité au seul domaine militaire. Soucieux de remonter à l'origine du mal, cause de leur présence, ils ont vite pris conscience de l'impossiblité d'"hiberner" une zone pendant la période du rétablissement de l'ordre et ont dû se préoccuper des activités économiques, sociales, culturelles, etc..., du territoire que leur était assigné par le hasard d'une mutation militaire.

Menée dans le dessein de conquérir le pouvoir, la guerre révolutionnaire cherche avant tout à conquérir les populations, physiquement et moralement. Cette conquête n'est d'ailleurs pas seulement un moyen, elle est aussi le but. Comment s'établit cette emprise des chefs révolutionnaires, quels sont les procédés utilisés, en un mot, qu'est-ce que la guerre révolutionnaire? Les méthodes ne sont pas seulement décrites, elles sont aussi replacées dans l'optique du marxisme-léninisme, créateur et bénéficiaire de la doctrine moderne de la guerre révolutionnaire.

La guerre du Viet-Minh, l'insurrection communiste grecque, l'action du Tudeh iranien, la révolution du Néo-Destour tunisien viennent illustrer la théorie et montrer comment les partis révolutionnaires ont cherché à adapter leur lutte à la situation particulière du pays où ils menaient leur action.

Un moment de la guerre de Chine permet de suivre le déroulement du raisonnement du chef révolutionnaire, raisonnement faisant plus encore appel aux facteurs humains qu'aux facteurs matériels.

Les guerres révolutionnaires ne sont pourtant pas toujours victorieuses. Encore faut-il connaître par quelle parade et par quelle riposte on peut leur répondre. La dernière partie de la Revue Militaire d'Information montre que, dans la phase pré-insurrectionnelle, l'action psychologique intense et la défense en surface permettent de combattre les préparatifs de l'insurrection. Celle-ci déclenchée, la seule riposte efficace resta alors la mobilisation physique et morale de la population dans tous les domaines et vers un but précis, tout en éliminant les facteurs favorables à la subversion.

Certes, le sujet n'est pas épuisé, mais, dès maintenant, les cadres des Grandes Nations pourront méditer avec profit cet aspect révolutionnaire de la guerre de demain.

## Un centre de culture catholique s'ouvrira à Vienne

Vienne. (CCC) — Un Centre de la culture catholique sera établi par des milieux catholiques à Vienne. L'ancien hôtel de l'ambassade de Yougoslavie sera transformé à cette fin. Il comprendra des salles pour réunions et conférences pour projections des films et de la télévision, une bibliothèque qui informera avant tout sur les pays derrière le rideau de fer. Le centre organisera des cours de langues étrangères et d'allemand pour étrangers. Un département spécial s'occupera des intellectuels réfugiés. Un home pour ra héberger 80 jeunes filles du pays et de l'étranger.

## Ravages du feu au Canada en dix ans

Kentville, N.-E. — Des statistiques communiquées à l'Association canadienne des chefs de pompiers, en congrès à Kentville, indiquent que les pertes causées par le feu au Canada au cours des dix dernières années sont parmi les plus élevées au monde.

Voici le bilan de ces dix années: 5,082 Canadiens tués dans des incendies, 16,000 blessés, $873,000,000 de dégâts matériels.

"Ce qu'il y a de tragique dans ces chiffres, souligne le rapport préparé par l'Association, c'est que la majorité des 647,000 incendies survenus au cours de ces dix années sont attribuables à la négligence humaine. Per capita, nos pertes par le feu au cours de cette décennie se classent parmi les pires du monde".

Le rapport préconise une "croisade" nationale pour éduquer le public sur la prévention des incendies.

—La sagesse se compose de beaucoup de modération et de résignation.

Louis Veuillot



## UNE GROSSE ENTREPRISE



Maintenant qu'on parle surtout du pipe-line transcanadien, il ne faudrait pas croire que l'entreprise de canalisation du Saint-Laurent est restée en plan. Non, loin de là. Le travail se poursuit avec célérité et absolument en conformité avec le programme tracé au début, grâce à un formidable équipement mécanique. On en a un échantillon par cette pelle actuellement à l'oeuvre dans la section du lac Saint-Louis et du lac Saint-François, où le canal aura 27 pieds de profondeur. Ce godet, malheureusement réduit par l'image, est assez vaste et assez fort pour ramasser un chalet de grosseur moyenne.

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**Brises d'automne : prélude de l'hiver**

L'été avait baigné le Collège dans son eau de chaleur accueillante et propre à l'Alberta... La pluie, jalouse du succès de son adversaire, s'est efforcée de se manifester très souvent. Somme toute, c'est une température qui fut assez intéressante, si nous considérons ses effets sur le monde seulement.

Voici que septembre est venu avec sa belle façon des commis voyageurs. Il a tellement plû à mademoiselle été, qu'elle s'est laissée bercer par ses paroles enchanteresses... Et le monsieur au regard charmeur l'a emportée avec lui dans un monde lointain. Où est-elle aujourd'hui ? Où donc est celle qui avait fait épanouir si bien les fleurs? Celle qui avait pris tant de soin à parer les arbres de ces feuilles frisonnantes... C'est le secret de septembre...

Septembre, vous savez, est un autre genre d'artiste. Mais il est artiste tout de même. Le vert qui paraissait si beau aux yeux de l'été est une couleur qui ne semble pas lui plaire du tout. Le jaune, le rouge et l'orange. Ah ! ça par exemple ! c'est facile de voir ce qu'il aime. Il a commencé son oeuvre. Vous avez vu les arbres ? Le brillant commence à en ressortir. Bientôt le chef-d'oeuvre de notre peintre d'automne sera achevé. Vous verrez dans toute sa splendeur la beauté de cette saison si belle. Le petit froid qui accompagne le peintre, on ne doit pas s'en occuper. Il lui faut gagner sa vie lui aussi, n'est-ce pas ?...

**Les "Amis de la Chanson"**

Il parait que ce désir d'avoir du nouveau, de n'être pas trop vite satisfait, existe, non seulement chez les jeunes. On nous rappelle souvent que nous ne sommes jamais contents de ce que nous avons...

Savez-vous ? Le directeer des "Amis de la Chanson" est un de ces jeunes. Il ne fut pas tout à fait satisfait du travail que les "Amis" donnaient l'an passé. Ou plutôt, disons qu'il aime l'amélioration. Son âme d'artiste lui disait que quelque chose manquait, pour avoir le plein fini dans les chants qu'il nous montrait l'année dernière.

Qu'est-ce qu'il a fait ? Ça c'est un problème. Il a tout simplement augmenté le nombre. Si facile quand on peut puiser parmi de réels talents ! Ce n'est pas ça qui manquait chez les nouveaux.

Et le nombre est maintenant de 13. Nous avons commencé les pratiques régulières, tous les matins du lundi au vendredi, immédiatement après le déjeuner. De cette façon, l'estomac est satisfait, et elle ne vient pas déranger le directeur et les Amis.

Nous espérons pouvoir entretenir un auditoire. Le Père directeur a quelque chose de beau à nous enseigner. Par sa connaissance musicale il réussit souvent à obtenir de bons résultats.

Son désir d'avoir du nouveau sera-t-il enfin réalisé ? A nous d'y voir.

**La Relève, le flambeau de nos vies**

Chaque début d'année scolaire n'est pas complet et vrai, si nous n'y mettons pas ce qui est devenu essentiel.

Une année de Collège, sans Relève, ce serait un peu semblable à une automobile sans lumière. La clarté mène toujours dans la vraie direction.

La Relève, c'est notre flambeau, c'est notre lumière. Pour garder cette lumière, il faut évidemment, en plus de tous ceux qui en profitent, un groupe qui s'occupera de son bon fonctionnement. Ici, paraît-il, il faut des élections. Le comité de l'an passé avait fait sa part; il s'agissait de donner l'initiative aux nouveaux qui prendront place.

D'abord le président, aidé de son comité de l'an dernier, puisa parmi les nouveaux, ceux qui semblaient être doués de cette qualité que l'on appelle "collaboration". La candidature fut belle, et le pas suivant soit l'élection, fut d'autant plus fructueux.

Léon Lavoie, est notre président, qui a comme aide immédiat, Ernest Chabot, le vice-président. La lourde tâche de secrétaire fut acceptée par Ghislain Bergeron. Les trois conseillers sont : Eugène Leblanc, Paul Henley et Richard Parent. Une charge qui a aussi son importance fut attribuée à Laval Beaudoin.

Nous remercions d'abord le comité de l'an dernier pour le travail accompli, et nous félicitons sincèrement le comité dernièrement élu. Ensemble nous travaillerons, afin d'être MODERNES au vrai sens du mot.

Normand Fontaine,
Cours de Récupération.

## Des villages d'enfants sans foyer en Autriche

Vienne. (CCC) — L'idée de créer pour les enfants sans foyer, au lieu des orphélinats, des maisons où logent cinq à six enfants comme dans une "famille" avait été lancée en 1949. Par des cotisations ultra-modestes, une première maison fut construite à Imst, Tyrol. Sur la base du même système, en 1956, le nombre des enfants hébergés étaient de 540. Dès 1953, la France, l'Allemagne occidentale et l'Italie ont suivi cet exemple. On prévoit pour 1959 de porter le nombre des enfants à mille. Les autorités se sont bornées à permettre des loteries. Le reste des frais est assuré par des cotisations bénévoles minimes, chaque mois.

—La vérité fait quelquefois des brèches; le mensonge fait toujours des ruines.
Georges Sand

* * *

—Je peux savoir si les choses sont vraies avant de les trouver belles.
Fénelon

## Le chapelet à CHFA

Septembre 1957

26. Les RR. SS. Grises, hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul
27. Les Canadiens français de la paroisse St-Edmond de Calder
28. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville.
30. Les Chevaliers de Colomb, paroisse cathédrale de McLennnan

OCTOBRE 1957

1. Les Chevaliers de Colomb, paroisse de Girouxville
2. Paroisse St-Vital de Beaumont
3. Les vieillards du Foyer Youville, St-Albert
4. Tiers-Ordre canadien-français d'Edmonton
5. Famille de M. et Mme Arthur St-Pierre

**Comité du Chapelet,**
**Poste C.H.F.A.,**
**10012 - 109e Rue,**
**Edmonton, Alberta.**
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ...............................................

Adresse ...............................................

...............................................

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

Semaine du 30 septembre au 5 octobre 1957

1897 SAINTE THÉRESE 1957

**LUNDI à JEUDI :**
V. Colozza, s.j. "La voie de l'Enfance spirituelle"
**CHANT :** (L) FF. Inst. Chrét. Pointe du Lac; (M) Mlle Marthe Wilson, Montréal; (M) Fr. Rosario, Mariste, Québec; (J) SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

**VENDREDI :** J.-M. Rocheleau, s.j. "Jésus doux et humble de coeur"
**CHANT :** Manécanterie Meilleur, Montréal

**SAMEDI :** E. Muller, s.j. "Je ne veux pas prier"
**CHANT :** Ecole Normale, Mont-Laurier.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

## Rôle très important du Canada, dans les affaires mondiales

New-York. — La nomination d'un nouveau ministre des Affaires extérieures au Canada ayant été rapportée en première page dans tous les grands journal du monde, le NEW YORK TIMES y voit un indice de l'importance de plus en plus considérable que le Canada prend dans les affaires mondiales. Commentant la nomination de M. Sidney E. Smith, ancien président de l'Université de Toronto, au poste de ministre des Affaires extérieures, le TIMES écrit : "Le fait que le Canada ait eu un ministre dés Affaires extérieures remarquable en la personne de Lester B. Pearson, durant le régime libéral d'après-guerre, n'aurait pas suffi à lui seul à donner au Canada une position de premier plan à l'ONU, dans le Commonwealth, les affaires asiatiques et autres.

"Il est certain que le nouveau ministre... aura une dure tâche en prenant la succession d'un homme d'Etat aussi distingué et populaire que M. Pearson. Cela est vrai même si le Dr Smith est un choix splendide".

"Mais c'est un fait que "le Canada a maintenant de l'influence à exercer", ajoute le Times. M. Smith, par ses antécédents et sa réputation, devrait pouvoir s'acquitter de sa tâche "avec distinction".

"La venue de cette nouvelle figure sur la scène internationale sera bienvenue et surveillée avec un intérêt sympathique."

## VARIETES

En Amérique, le plus grand spécialiste de vêtement pour chiens, vient de présenter sa nouvelle collection. La fourrure se portera beaucoup cet hiver parmi la gent canine. Prix moyens des pelisses : $550.00.

* * *

Un bain: turc, suédois ou finlandais est "gracieusement offert" à l'escale de Copenhague, aux passagers de première classe d'une ligne aérienne scandinave. De retour dans l'appareil, le Champagne est servi à tous.

* * *

Après le "limogeage" de M. Molotov en Mongolie, les autorités soviétiques se trouvent placées devant un délicat problème; ils consiste à rebaptiser un cap, un pic, une province, plusieurs villes et villages, des instituts médicaux, des théâtres et... une race de lapins !

* * *

Un projet de loi actuellement en discussion en Inde (obligation pour tous les citoyens de déclarer le montant de leur fortune), permettra, s'il est enfin voté, de savoir si, en définitive, le Nizam d'Hyderabad, est oui ou non l'homme le plus riche du monde. Bien entendu, on s'attend à quelques impôts nouveaux. Ce qui préoccupe fortement Son Altesse, très près dit-on, de ses roupies.

* * *

Akaka Boru, un noir d'Afrique du sur, vient d'être condamné à être pendu pour cannibalisme; cependant, il a fait appel pour ne pas payer les 300 dollars de dommages et intérêts au mari de la dame dont il dit l'avoir débarrassé. "C'est bien trop cher pour une ménagère, affirme Akaka Boru. Elle ne les valait pas !"

* * *

Désireux de choisir à son aise un cadeau d'anniversaire pour sa femme, M. Peter Millan, un multimillionnaire du Texas, a loué récemment, pour une journée entière, le plus grand magasin d'Austin.

* * *

Quatre mille six cent cinquante-cinq spécialistes, aux frais du Département britannique de la Recherche scientifique, ont mené une vaste enquête dont le but était de trouver tous les moyens pour rendre la vie plus heureuse. Un grand pas est déjà accompli, sur un point tout au moins: pour prendre un bain agréable, il ne faut pas d'abord mettre de l'eau chaude dans la baignoire, puis ensuite de l'eau froide. Il faut faire couler l'eau directement à la température désirée... Coût de l'enquête: 6,500,000 livres !

* * *

Entendu dans le commentaire d'un film documentaire sur un petit village abandonné de haute montagne: "Et voici le miniscule cimetière du pays. Depuis longtemps, personne n'y est plus enterré, ce qui augmente encore la tristesse de ce coin de terre entre les arbres..."

* * *

Sur un dépliant touristique distribué chaque année à des milliers et des milliers d'exemplaires par les Syndicats d'initiative de la Côte Basque, on peut lire: "N'oubliez pas de visiter le pittoresque village de Sare, paradis des contrebandiers".

* * *

"On ne cherche pas la paix pour exciter la guerre, mais on fait la guerre pour avoir la paix. Aimez donc la paix même en combattant, afin de ramener, par la victoire, au bonheur de la paix, ceux que vous combattez".
Saint Augustin

# *À table*

(Par Ida Bailey Allen)

### Votre souper de vendredi

*Soupe au riz et aux légumes*
*Pain de saumon en gelée*
*Crème aux concombres*
*Patates tranchées avec Parmesan*
*Epis de blé d'Inde*
*Compote de fruits*
*Thé ou café, chaud ou froid*
*Lait*

N.B. — Toutes les mesures sont rases. Les quantités donnent de 4 à 6 services.

### Pain de saumon en gelée

Dans une poêle, mélanger une enveloppe de gélatine sans saveur, une c. à table de sucre, un bâton de cannelle d'un pouce, ¾ de c. à table de sel. Ajouter en brassant, ¼ de tasse d'eau et ¼ de tasse de vinaigre. Mettre sur un feu doux, en continuant de remuer, jusqu'à ce que la gélatine se dissolve.

Retirer du feu, incorporer 1 c. à table de moutarde préparée. Faire refroidir.

Ajouter 2 tasses de saumon en conserve et 1 tasse de céleri haché finement. Incorporer ⅓ de tasse de lait évaporé très froid, fouetté.

Enduire d'huile à salade un moule d'une capacité de 4 tasses. Y verser le mélange. Mettre dans le réfrigérateur jusqu'à ce que la gelée soit ferme, environ 4 heures.

Sortir du moule. Garnir de tranches de tomates et de légumes verts. Ajouter la sauce aux concombres.

### Sauce aux concombres

Choisir un concombre jeune et frais. Peler, laver, assécher. Hacher finement. Ajouter une c. à thé de sel, 2 gouttes de Tabasco, 1 c. à table de persil haché, 1 c. à table de vinaigre. Refroidir. Au moment de servir, ajouter ⅓ de tasse de lait évaporé très froid, fouetté, ou ½ tasse de crème aigre douce.

### Compote de fruits

Mélanger ⅓ de tasse de cassonade et 1 tasse d'eau; faire bouillir 5 minutes.

Peler et trancher 2 pommes à cuire. Y ajouter le sirop; faire cuire 5 minutes.

Ajouter 3 grosses pêches pelées, tranchées, et 4 prunes rouges, en moitiés, non pelées. Faire cuire à feu doux jusqu'à ce que les fruits soient bien cuits, environ 8 minutes. Refroidir.

—L'ombre nous suit quand nous allons vers la lumière et nous précède quand nous nous éloignons d'elle.
Vladimir Ghika

# Le nouveau ministre des Affaires extérieures a fourni une carrière très active

## L'honorable Sydney Smith s'était consacré, jusqu'à date, à l'enseignement universitaire.

Le nouveau ministre des Affaires extérieures du Canada, l'hon. Sidney Earle Smith, est surtout connu du public par les comptes rendus de discours et conférences sur divers sujets d'intérêt général où il n'était à peu près jamais questions d'affaires internationales.

Il a la réputation d'être excellent administrateur et un homme charmant en société. Il a été 13 ans président de l'Université de Toronto et 10 ans président de celle du Manitoba.

Son nom a été maintes fois mentionné comme candidat à la direction du parti conservateur fédéral et, en 1942, il avait même accepté de se présenter si le premier ministre du Manitoba, l'hon. John Bracken, n'était pas candidat. Il avait rempli sa formule de présentation et préparé son discours aux délégués, quand il apprit que M. Bracken avait finalement cédé aux pressions de ses partisans.

**FILS DE CULTIVATEUR**

Quatrième fils d'un cultivateur de Port Hood, N.-E., il voulut d'abord devenir instituteur, à l'exemple de sa mère, puis, à l'âge de 18 ans, s'enrôla pour service outre-mer. Il participa à la bataille de Passchendale et devint ensuite pilote du Corps d'aviation royale.

Après la guerre, il retourna aux études, prit sa maîtrise ès arts et, ensuite, son diplôme en droit, à l'Université Dalhousie, à Halifax.

Peu heureux dans sa première année de pratique, il décida de tenter l'enseignement, alla étudier à Harvard en gagnant ses cours et obtint finalement son doctorat en droit.

Il enseigna ensuite à Dalhousie, un na à Dalhousie où on lui confiait la na à Dalhousie où on lui confiant la direction de l'école de droit.

**PRESIDENT D'UNIVERSITES**

En 1934, il devenait du jour au lendemain président de l'Université du Manitoba et le plus jeune Canadien de l'histoire à diriger une université. Dans les 11 années qui suivirent, il ajouta cinq facultés et écoles à cette université et faillit devenir chef du parti conservateur.

En 1945, il fut nommé président de l'Université de Toronto où, par sa compétence en matière budgétaire, il impressionna fortement les membres du Bureau des gouverneurs. Grâce à lui, les salaires des professeurs ont atteint l'un des plus hauts niveaux au monde.

Il se signala aussi par ses idées sur l'éducation et par la poursuite de ce rêve qu'il appelait: "L'aristocratie du talent".

**FIERTE DE FAMILLE**

Il déclara un jour :

"L'idéal américain d'après lequel un homme en vaut bien un autre ne tient plus. Les grands chefs sont ordinairement des snobs animés d'un sens très poussé des responsabilités. Ils ont le sentiment d'appartenir à une classe et ils n'y renonceront pas. Cela pourra paraître étrange venant d'un homme qui s'appelle Smith, mais je crois fermement qui notre pays doit acquérir une fierté de famille."

Il a préconisé l'enseignement religieux dans les écoles et l'institution d'un service obligatoire de formation pour les jeunes Canadiens, un service d'un an qui ne serait pas militaire.

Invité à prendre la parole à un congrès de spécialistes des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, il a dit récemment: "J'estime qu'aujourd'hui les gens entendent; sentent, parlent et avalent trop."

**POLITIQUE ETRANGERE**

Il a rencontré la reine Elizabeth, le président Eisenhower et Sir Anthony Eden, mais il ne semble pas avoir eu beaucoup à dire sur les affaires extérieures du Canada.

Il s'est déjà moqué des "manières d'adolescent" de l'hon. Lester B. Pearson, ancien ministre des Affaires extérieures, lorsque celui-ci critiquait les Etats-Unis.

Il a dit un jour que le Canada ne doit pas devenir une colonie des Etats-Unis, ce qui ne plairait même pas aux Etats-Unis. Le Canada, a-t-il dit, est en mesure de fournir sa propre contribution à la politique internationale:

"Personne n'a peur de nous. Personne ne nous accuse d'impérialisme politique ou économique. Et personne ne peut nier que notre double perspective, le génie du compromis, l'objectivité curieuse et pourtant sympathique des Canadiens sont des attributs utiles du prestige et de la serviabilité dans un monde divisé."

Le nouveau ministre et sa femme, née Rand (Harriet), petite nièce de sir Robert Borden, ont trois filles, dont l'aînée est mariée et vit à Ottawa. Margaret a 24 ans et Heather, 13.

M. Smith détient 11 doctorats honoris causa, mesure six pieds et pèse 200 livres. Il passe pour avoir une mémoire étonnante des physionomies et des noms.

Le Dr Smith a précisé que l'une des raisons pour lesquelles il a accepté le poste de ministre des Affaires extérieures, était un pressentiment que le temps est venu pour un homme plus jeune d'assumer la présidence de l'Université de Toronto.

Le Dr Smith a ajouté qu'il espère introduire les concepts de l'éducation dans le domaine des relations étrangères. "Il se peut fort bien, a-t-il dit, que l'éducation des gens, non seulement des Canadiens, soit la solution à quelques-uns de nos problèmes mondiaux".

## Messe pour la paix entre l'Orient et l'Occident chrétiens

Crémone. (CCC) — Une messe en rite syro-malnkar a été célébrée ces jours derniers, en l'église St-Pierre de Crémone par M. l'abbé Thomas Panikèr, un des prédicateurs les plus connus de l'Inde. Ce rite, qui remonte au 1er ciècle du chistianisme a été introduit en Inde par l'Apôtre saint Thomas; la messe est dite en langue syro-araméenne, que l'on parlait aux temps évangéliques. La cérémonie de Crémone a été célébrée pour la paix entre l'Orient et l'Occident dans la solidarité chrétienne.

**La joyeuse ménagerie** (Par Walt Disney)



**Un mauvais farceur a mis du savon dans ma baignoire.**

**HUBERT**



**J'ai tout perdu aux courses!**

# Un monsieur de 42 ans écrit à un monsieur de 65 ans . . .

**En 1933, ayant alors à peine dépassé la quarantaine, le Dr James M. Mackintosh, professeur d'hygiène de réputation mondiale, s'écrivit à lui-même une lettre destinée à être lue le jour de ses 65 ans. En février 1956, il a ouvert cette lettre vieille de 23 ans pour examiner les conseils qu'elle contenait. Il a ensuite répondu à son jeune mentor. Le Dr Mackintosh, titulaire honoraire de la chaire de santé publique à l'Université de Londres et doyen de l'Institut d'hygiène et de médecine tropicale de cette ville, est aujourd'hui à la retraite.**

LETTRE A L'AVENIR

Le 6 mars 1933

Mon cher Mackintosh,

J'hésite à t'appeler par ton nom : en somme, je te connais très peu. J'ai néanmoins l'impression que tu pourrais mettre à profit quelques lignes de recommandations amicales: certaines tendances fâcheuses de ton caractère et de ta mentalité apparaissent déjà et, selon toute vraisemblance, elles ne feront que croître avec l'âge.

D'abord, tu deviens bavard. Essaie de combattre ce défaut: il est le premier symptôme d'une sorte de répugnance à se laisser enseigner par les jeunes, et te mènera finalement à l'incapacité d'apprendre quoi que ce soit. Essaie d'être un bon auditeur; mais n'oublie pas que pour cela, il faut écouter vraiment, pas seulement pencher la tête de côté et faire les gestes voulus.

Ensuite, ne deviens pas méfiant à l'égard des astres et des mobiles qui les animent et évite par-dessus tout de t'immiscer dans les affaires des jeunes, même sous le louable prétexte de leur venir en aide. S'ils sollicitent ton appui à l'heure de l'épreuve, réponds généreusement à leur appel; mais ne va pas imaginer que ta prétendue sagesse, fruit de l'expérience, puisse leur être de quelque secours, à moins qu'ils n'en sentent le besoin. Personne ne peut vivre à leur place ni prendre en charge leur âme.

Troisièmement, n'essaie pas d'attirer la sympathie. Ne pose pas à l'aimable vieillard, dans l'espoir de percevoir l'écho d'attendrissantes rumeurs sur ton étonnante jeunesse d'esprit. Sois une personne authentique, une personne vraie, dont la valeur n'a pas besoin d'être artificiellement soufflée.

Il est trois qualités que tu peux acquérir avec l'âge: la courtoisie, la tolérance et l'intégrité, vertus dont la conjonction fait les esprits compréhensifs.

Par intégrité, j'entends un esprit intact et vivace qui ne se meut pas dans un cadre étriqué. Par tolérance, je n'entends pas acceptation facile de tout "ce qui se fait", mais faculté de comprendre le point de vue des autres et désir sincère de discuter sans acrimonie bien qu'avec conviction. Par courtoisie, j'entends l'aptitude à se mettre à la place d'autrui, vertu rare et magnifique.

Sur le plan pratique, cependant, la chose essentielle dont il faut te souvenir, c'est que tu as maintenant 65 ans... l'âge de la retraite. Pour l'amour du ciel, prends-la, cette retraite, et ne va pas te persuader que tu es un cas particulier. De deux choses l'une: ou tu es demeuré alerte de corps et d'esprit, et des champs d'activité nouveaux et passionnants s'étendent à perte de vue devant toi, ou tu as perdu cette agilité première et tu n'as pas le droit de te cramponner. Retire-toi du circuit.

En vieillissant, l'autocritique tend à s'émousser. A ce propos, je ne connais pas de meilleur test que celui proposé par le romancier George Meredith:

"Il est deux critères qui permettent d'évaluer votre sens de l'humour: êtes-vous capable de découvrir les ridicules de ceux que vous aimez sans les aimer moins ou, mieux encore, de vous découvrir quelque peu ridicule aux yeux de ceux qui vous sont chers et d'opérer le redressement que cette image suggère?"

Et maintenant, fais le point...

Bien à toi,

James M. Mackintosh

LETTRE AU PASSE

20 février 1956

Mon cher Mackintosh,

Mille mercis pour ta lettre écrite il y a 23 ans. Elle m'a paru un tantinet solennelle; à l'époque, il est vrai, tu t'adressais à un homme en âge d'être ton père.

La vérité toute nue, c'est que je ne dois pas appeler vertu ce qui n'est qu'une nécessité: je prends ma retraite à 65 ans et l'affaire est close. Je ne suis pas un cas particulier. Merci de ton conseil amical, que je m'efforcerai humblement de suivre. Je m'en suis payé, tu sais, depuis le jour où tu m'as écrit . . .

Bien à toi,

J. M. Mackintosh

# Métiers inconnus

**par J. Garros**

"Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front"... La vieille malédiction biblique qui oblige depuis quelques milliers d'années les hommes à travailler pour vivre, a vu, avec l'avènement du machinisme, couler moins de transpiration sur la face humaine et les cybernéticiens nous promettent un avenir sans douleur grâce à l'automation qui fera fonctionner la machine, pratiquement en dehors de toute surveillance.

Au milieu de ce "Paradis terrestre" retrouvé dans le sein duquel les hommes ne verront la sueur couvrir leur front que dans les exercices de culture physique, les jeux et les sports, que deviendront, (je me le demande avec angoisse...) les honnêtes artisans, peu connus du grand public, qui consacrent leur vie à des métiers, souvent peu fatigants, en réalité, mais d'une utilité non discutable?

Ces occupations exigent souvent des qualités, des talents et des dispositions qui ne sont pas à la portée de tout le monde.

Croyez-vous, par exemple, que n'importe qui peut être dresseur de puces?

Pour exercer cette profession quelle patience ne faut-il pas déployer. Les puces savantes sont moins à la mode de nos jours qu'à la fin du XVIIIe siècle où, à Paris, les montreurs de puces faisaient salle comble en exhibant des attelages de puces traînant carrosse doré ou bien des armées de bestioles savantes avec pièces d'artillerie, fourgons à vivres, bataillons manoeuvrant au commandement, etc...

La puce, ce "grain de tabac à ressort" est intéressante à faire travailler car elle peut déployer une force égale à 80 fois son poids, ce qui n'est pas le cas du pou par exemple, charmant animal que certains dressent également.

D'autres élevages que celui des insectes rapportent davantage mais exigent plus de capitaux à investir. L'éleveur de visons doit posséder, en plus de moyens puissants, une véritable connaissance psychologique de ces animaux à fourrure dont rêvent toutes les femmes. La France, la Suisse la Belgique ont maintenant un cheptel de visons de plusieurs milliers de têtes qui représente une jolie fortune. Il faut beaucoup de patience et de persévérance pour réussir dans l'élevage des visons et des renards argentés, comme dans celui d'ailleurs, des puces savantes.

—La violence et la vérité ne peuvent rien l'une sur l'autre.

Pascal

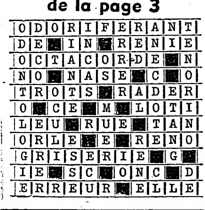


—Nous ne pouvons nous flatter d'avoir compris une vérité que lorsqu'il nous est impossible de n'y pas conformer notre vie. Maurice Maeterlinck

* * *

—Qui cherche la vérité trouvera Dieu. Elisabeth Leseur

## Solution du problème de la page 3



| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| O | D | O | R | I | F | E | R | A | N | T |
| D | E | ■ | I | N | ■ | R | E | N | I | E |
| O | C | T | A | C | O | R | D | E | ■ | N |
| N | O | ■ | N | A | S | E | ■ | C | ■ | O |
| T | R | O | T | S | ■ | R | A | D | E | R |
| O | ■ | C | E | ■ | M | ■ | L | O | T | I |
| L | E | U | ■ | R | U | E | ■ | T | A | N |
| O | R | L | E | ■ | E | ■ | R | E | N | O |
| G | R | I | S | E | R | I | E | ■ | G | ■ |
| I | E | ■ | S | C | ■ | O | N | C | ■ | D |
| E | R | R | E | U | R | ■ | E | L | L | E |

# Couronnement pontifical de Notre-Dame des Ecoles

## Sa Sainteté Pie XII désigne comme son Légat son Eminence le Cardinal Léger

Sa Sainteté Pie XII a daigné accordé à Notre-Dame des Ecoles les honneurs du couronnement solennel. A cette fin, il a désigné comme son Légat, le Cardinal Paul-Emile Léger.

Les fêtes du couronnement auront lieu le 30 avril 1958, pour commémorer à la fois, le Centenaire des Apparitions de Notre-Dame à Lourdes (1858) et le troisième Centenaire de l'ouverture de la première école à Ville-Marie, par la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, le 30 avril 1958.

A l'occasion de la neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame des Ecoles, du 10 au 19 octobre prochain, tous les étudiants et étudiantes du Canada sont invités à préparer la précieuse couronne par un programme spécial que distribuë le centre de l'Oeuvre.

Tous ceux qui de loin ou de près sont chargés de l'éducation des jeunes seront heureux de collaborer à la préparation des fêtes du couronnement pontifical de Notre-Dame des Ecoles que tout l'Episcopat Canadien bénit avec tant de joit et d'espoir.

Pour nous encourager à accorder à cet événement glorieux toute la considération qu'il mérite, nous aimerons à nous rappeler qu'il est une invite de notre Reine et Mère à hâter, par notre action, l'avènement de son règne sur toutes nos écoles.



# Ce que sera la ville de demain . . .

## Intéressante étude faite à l'Exposition de Berlin.

Le plus intéressant des pavillons de l'exposition de Berlin sera celui des bureaux de la "ville de demain". Le public sera invité à résoudre le problème posé par l'évolution de plus en plus rapide du comportement social des citadins modernes; la ville de la seconde moitié du XXe siècle requiert des urbanistes sachant prévoir les cinquante prochaines années.

Placée sous la direction du Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Berlin, une commission d'experts composée d'urbanistes, architectes, médecins, psychologues, économistes et ménagères, travaille, depuis quelque mois à la préparation de cette section spéciale de l'exposition. Elle est chargée d'étudier les incidences de la seconde révolution industrielle — automation, énergie nucléaire, loisirs prolongés — sur la société de demain et des conséquences qui en découleront pour la construction de nouveaux quartiers urbains. Les problèmes médicaux et hygiéniques, la séparation éventuelle des quartiers résidentiels et industriels reliés par le rail, la création des "villes nocturnes" dans la verdure et à l'orée d'une forêt soulèvent des difficultés de transports et d'organisation, qui requièrent une coopération méthodique entre tous les secteurs intéressés. Une quinzaine de pays, dont la France, seront représentés à ce salon de la "ville de demain."

Du côté allemand, quatre grandes villes, Hambourg, Brême, Kiel et Augsbourg, exposeront les difficultés pratiques qu'elles ont rencontrées pendant les années de reconstruction, car tout le monde est d'accord pour constater que les urbanistes d'après-guerre ont péché par manque d'imagination...

A côté des plans de la "ville de demain", le public international prendra connaissance des réalisations architecturales des grands bâtisseurs contemporains. Sur une centaine d'hectares, le quartier hanséatique de Berlin, l'un des plus éprouvés par les bombardements, verra surgir comme d'énormes champignons des gratte-ciel du type New-York ou Sao Paulo. A quelques centaines de mètres des ruines du Reichstag) l'Américain Stibins construit pour 12 million de D.M. (1 milliard de franc français le palais Benjamin Franklin, dont les immenses salles de conférences seront mises à la disposition du Parlement fédéral lors de ses séances à Berlin.

# Le journal ne sera pas dépassé par la télévision ou la radio

Trois-Rivières. — "Le journaliste n'a pas le droit de réduire la mentalité du lecteur aux dimensions restreintes de la localité qu'il habite. Il doit tendre à l'universel". C'est là, en substance, le message qu'a apporté, mardi soir, M. René Finkelstein ,directeur de l'Union des oeuvres catholiques de France et secrétaire général du Bureau international catholique de l'Enfance.

M. Finkelstein a exprimé cette opinion à un groupe de journalistes trifluviens. Il était l'invité de Me Jean-Marie Bureau, juge municipal et journaliste de Trois-Rivières.

Le conférencier connait bien le métier de journaliste puisqu'il dirige, à Paris, une couple de revues patronnées par l'Union des oeuvres catholiques de France.

**Le journal**

M. Finkelstein s'est d'abord demandé si la presse était sur le point d'être dépassée, comme médium d'information, par la télévision, la radiodiffusion ou encore le cinéma. "La réponse est très claire, a dit M. Finklestein, le journal n'est pas encore dépassé. "Pour illustrer sa réponse, le conférencier a mentionné le fait que, depuis trois ans, la consommation du papier-journal a augmenté de 17 pour cent dans le monde. Donc, les journaux sont lus de plus en plus.

"On lit le journal parce qu'il a une valeur en lui-même, a précisé M. Finkelstein. On considère d'importance ce qui est écrit, car le mot semble toujours conserver sa puissance magique. L'image statique s'imprime plus dans notre esprit que l'image en mouvement présentée à la télévision."

Selon M. Finkelstein, il y aura toujours une place pour la presse. Il a également noté que notre époque tend vers un emploi de plus en plus courant de l'image imprimée.



C'est dans ce réfectoire que les séminaristes referont leurs forces et c'est dans cette cuisine ultra-moderne que les Filles de Jésus exerceront leur dévouement.

# CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Edmonton. — L'Association des Professeurs de l'Alberta a approuvé une déclaration de protestation contre la commission royale d'enquête Blackstock. L'Association affirme que la commission ne sert aucun intérêt en poursuivant son enquête et elle proteste contre certaines remarques émises par le président de cette commission provinciale qui aurait fait preuve, semble-t-il d'idées bien arrêtées sur le sujet.

* * *

New-York. — Les diplomates aux Nations-Unies prévoient que l'organisme mondial étudiera avec soin la situation explosive du Moyen-Orient. Cette mesure sera prise à la suite de l'échange d'accusations entre le secrétaire d'état américain, M. Dulles, et le ministre aux affaires extérieures soviétique, M. Gromynko.

* * *

Québec. — Le premier ministre de la province de Québec a révélé qu'il assisterait à la conférence fédérale-provinciale en matière d'accords fiscals. M. Duplessis a déclaré qu'il avait été touché de la courtoisie du premier ministre M. Diefenbaker qui lui envoya une invitation rédigée en français.

* * *

Saïgon. — Le président Ngo Dinh Diem a déclaré qu'il s'opposait à l'unification de la région qu'il dirige, le Vietnam Sud, à la portion Nord du pays tant que celle-ci sera sous l'emprise communiste. Il déclara aux journalistes que l'unification n'était pas ici une histoire de territoire mais visait en particulier à un changement de gouvernement.

* * *

Ottawa. — Le président de la fraternité canadienne des employés du rail a demandé qu'une commission royale enquête sur les profits réalisés par ceux qui ont fourni les capitaux à la construction du gazoduc Trans-Canada. M. William Smith déclare.. notamment, dans une lettre adressée au premier ministre M. Diefenbaker, que l'enquête devra montrer les différentes ramifications de cette compagnie et des entreprises associées. M. Smith est d'avis en effet que la récente hausse des actions de la compagnie se reflétera sur le prix au consommateur. .... ......

* * *

Oslo. — La Norvège a un nouveau roi : Olav le Cinquième. Agé de 54 ans, il est le fils et successeur légitime du roi Haakon, décédé à l'âge de 85 ans. Olav accéda au trône sans tambours ni trompettes et l'on prévoit, dans les milieux officiels, qu'il n'y aura pas de couronnement. Le cabinet norvégien a ratifié cette nomination. Toutefois, il faut préciser que le nouveau souverain avait déjà remplacé son père dans l'administration du pays depuis 1955.

* * *

Winnipeg. — Une quarantaine d'étrangers sont reçus dans des familles canadiennes de Kitimat, Winnipeg, Sault-Ste-Marie,.. Toronto, Hamilton, Niagara Falls et Montréal afin de connaître la façon de vivre des ouvriers canadiens. Ces délégués étrangers viennent de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et de l'Europe. Ils étaient précédemment à Banff, où ils ont participé à une réunion organisée par la Confédération internationale des Unions de Commerce libres et le Congrès canadien du Travail. Cette réunion groupait 70 délégués venant d'une trentaine de pays, y compris le Canada et les Etats-Unis.

* * *

Berlin. — La femme, d'après laquelle les Allemands ont nommé l'une de leurs armes favorites durant la seconde guerre mondiale, "La grosse Bertha", est morte à Essen. Frau Bertha Krupp, un membre de la célèbre famille d'industriels et de producteurs de munitions est décédée à l'âge de 72 ans. Son fils Alfried actuellement en visite au Canada doit retourner immédiatement dans son pays pour assister aux funérailles de sa mère.

* * *

Toronto. — La nageuse Marilyn Bell se marie samedi prochain et elle recevra peut être l'un des plus longs télégrammes de voeux de la part des résidents de Victoria. Alors qu'elle réussissait la traversé à la nage du Détroit Juan de Fuca, l'an dernier, Marilyn se fit plusieurs amis à Victoria et le maire de l'endroit a lui-même signé son nom à la première ligne du fameux télégramme.

* * *

Washington. — Le ministre des Affaires étrangères du Japon est arrivé à Washington pour une série de conversations avec le Secrétaire d'Etat et d'autres personnalités américaines. L'un des sujets qui sera abordé portera sur l'arrêt des essais atomiques américains dans le Pacifique.

* * *

Le Caire. — Un journal annonce que la Syrie a expulsé cinq autres américains. Les noms des personnes en cause ne furent pas dévoilés et le journal ne précise pas s'il s'agit ici de personnalités de l'ambassade ou non. Les cinq américains en question sont accusés de conspiration contre le gouvernement syrien.

## Mouvement de conversion en Corée du Sud

Cheung Pyung, Corée. (CCC) — Au moins 2,000 personnes de Chongan (Corée) ont demandé de recevoir le baptême et d'être reçues dans l'Eglise catholique, en août. Elles ont également insisté pour qu'un missionnaire les visite régulièrement. Ces gens ont également déclaré qu'ils entendaient bâtir une école, en faire don à l'évêque et s'en servir comme première église.

## Burns prêt à assumer un nouveau poste

Gaza, Egypte. — Le major-général E. L. M. Burns est d'avis que le rôle de la force d'urgence des Nations Unies au Mouvement Orient est devenu pratiquement statique et qu'il est prêt à assumer en nouveau poste dès que l'ONU n'aura plus besoin de lui.

Il a refusé de commenter les rapports voulant qu'il assume un poste diplomatique.

Au sujet du rôle de la force d'urgence, le gén. Burns a déclaré dans une entrevue que le règlement des problèmes du Moyen-Orient est du domaine politique et que la force internationale ne peut faire plus que d'empêcher les incidents.

# Faits et commentaires

(suite de la page une)

rents et devra se contenter de quelques bonbons par semaine, la ration de Cheam. C'est bien peu pour Ploum Pudding qui a jusqu'alors connu un autre régime !

## Un grave problème allemand

Pour maintenir et développer une civilisation, il est essentiel que la population d'un pays conserve sa jeunesse. C'est ce qui a provoqué en France et dans beaucoup d'autres pays des campagnes en faveur de la natalité. Si l'on s'en réfère aux statistiques qui viennent d'être publiées, l'Allemagne va devoir faire un gros effort dans ce sens. On estime en effet que, en 1971, la proportion des hommes et des femmes âgés de 60 ans et plus aura augmenté de 63% tandis qu'elle n'aura augmenté que de 46% en Italie, de 58% aux Pays-Bas, de 34% en Belgique et de 20% en France. Cette situation s'est réduite en Allemagne à la suite des énormes pertes de la guerre où des millions de jeunes ont été tués. On ne refait pas une population aussi vite qu'une économie et la solution du problème prendra du temps.

## Les droits de l'enfant

Selon le journal "Le Messager d'Athènes", M. Papaconstantinou, Ministre grec de la Justice, a prié le Secrétaire général de l'Association internationale pour la protection des mineurs, de préparer le projet d'une convention mondiale pour préciser les Droits de l'Enfant. Ce projet, que le gouvernement d'Athènes demandera à la Commission permanente de l'ONU pour la Défense des Droits de l'homme, de bien vouloir examiner, contemplera un certain nembre de points essentiels en mesure d'apporter toutes les garanties au développement et à l'éducation des générations futures : 1 — L'Enfant devra se développer en pleine liberté dans un milieu parfaitement sain; 2 — socialement, il devra bénéficier d'un minimum de sécurité: habitations décentes, bonne nourriture, soins assurés; 3 — sa petite personnalité familiale, son besoin d'affection devra être satisfait; 4 — en ce qui concerne le problème de l'éducation, ses aptitudes, ses goûts devront être secondés; s'il est intellectuellement déficient, les pouvoirs publics le prendront à leur charge; 5 — enfin, dès son plus jeune âge, il faut inculquer à l'enfant le sentiment de sa dignité. Après avoir proclamé les Droits de l'Homme, les Nations-Unies proclameront sans doute bientôt , les Droits de l'Enfant.

## Les "Piatidesiatnik"

Ce n'est pas comme on pourrait le croire le nom d'une famille de plantigrades ou celui encore d'acrobates ou de jongleurs ambulants. Les "Piatidesiatnik", appelés "Deti Bogi" (ce ne sont pas non plus les amateurs d'une nouvelle danse), ou enfin les "Triosouny", sont tout simplement les "Frères de la Pentecôte" ou "Les fils de Dieu" qui, selon la Pravda, se manifestent encore en URSS. "Il faut mettre un terme à leur activité, proclame le journal, et empêcher les charlatans de tromper les honnêtes citoyens soviétiques".

Ainsi, l'organe officiel du Kremlin, nous apprend-il qu'un certain Nicolas Volochin, chef spirituel de cette "secte" a eu l'audace de revenir à Moscou dès qu'il eut purgé la peine de deux années de déportation à laquelle il avait été condamné pour troubler la paix publique. Nicolas Volochin, un vieillard que ses fidèles appellent encore Frère Nicolas, organiserait plusieurs fois par mois, en des lieux très retirés, dans les bois, loin des regards indiscrets, des réunions au cours desquelles il tiendrait des propos contrerévolutionnaires, interdirait à ses auditeurs de prendre part aux manifestations politiques, attaquerait les organisations syndicales, inviterait le peuple à ne pas abandonner sa foi. Ce qui est surprenant, ce n'est pas le fait que quarante ans de persécution conjugées à l'oeuvre accomplie par les "Sans-Dieu" n'aient pas tué complètement le sentiment religieux au coeur d'un peuple mystique entre tous; c'est plutôt que ce soit la Pravda qui s'en fasse l'écho, non sans ingénuité.

## "Sus aux lépreux !"

On apprend de Pékin qu'une bataille acharnée, inhumaine, primitive, vient d'avoir lieu dans l'île de Pidori, au large de Pusan, en Corée. Mais sans doute le terme de massacre conviendrait-il mieux encore à un épisode dont la cruauté soulève le coeur.

Une soixantaine de lépreux, relégués depuis un mois environ dans l'île pour y défricher des terres incultes ont été attaqués par les paysans de l'endroit qui redoutaient la contagion du terrible mal. Armés de haches, de flèches, de sabres, de fourches, de gourdins, ils ont surpris les malheureux absorbés dans leurs travaux à la tombée du jour; cernés de toutes parts par les insulaires bien décidés à les exterminer jusqu'au dernier, ils luttèrent pendant toute une nuit avec l'énergie du désespoir et seule la fuite permit à quelques-uns d'entre eux de trouver le salut. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre dans toute la Corée du Sud où les lépreux, au nombre de sept mille, isolés par les autorités sanitaires dans de nombreux villages, manifestent — qui en serait surpris ? — une certaine nervosité. Aussi l'armée est-elle prête à intervenir. Des secours ont été envoyés dans l'île de Pidori pour soigner les blessés.

## AUTRES RICHESSES MINERALES AU NORD DE L'UNGAVA ?



Dans la Terre de Baffin, beaucoup plus près du pôle nord que l'Ungava, une équipe de huit hommes est à la recherche de vastes dépôts de minerais. Leur navire est le "Coastal Queen", dont le pont a été aménagé pour placer un hélicoptère servant aux envolées des géologues qui partent à la découverte de fer, d'or, de cuivre, de nickel ou de pétrole. L'expédition est appuyée par trois puissantes firmes américaines, parmi lesquelles se trouve celle de Cyrus Eaton, qui exploite déjà les grandes mines de l'Ungava. Le "Coastal Queen" est un navire de 112 pieds, du type Fairmile, qui faisait la chasse aux sous-marins durant la guerre. L'expédition prendra la route du retour vers Cleveland au début d'octobre.

# Chronique de la Fédération Canadienne française de la Colombie

La réunion du mois d'août se tint le 3 septembre 1957 à la salle de la bibliothèque de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, sous la présidence de M. le Dr Léon Beaudoing, M.D.

La Fédération a obtenu plusieurs bourses pour les jeunes Canadiens français de la province. M. Paul Lavertu, de Sooke, île de Vancouver, ira étudier au Petit Séminaire de Québec. M. Roland Charpentier de la paroisse N.-D. de Lourdes, étudiera à la Faculté des Relations Industrielles de l'Université de Montréal. Le Séminaire des RR. PP. Saint-Sacrement vient d'offrir une bourse complète en faveur d'une famille de Vancouver.

Mgr l'Archevêque vient de donner, comme titulaire, "Saint Jean-Baptiste" à la future paroisse française de New-Westminster, et il a désigné M. l'abbé Albini Finnigan, nouveau prêtre d'avril dernier, comme administrateur des finances et organisateur de la paroisse. Il succède aux RR. PP. Franciscains qui furent fondateurs à la demande de Mgr l'Archevêque.

A Whalley un cercle canadien-français est en formation. Ce nouveau cercle aura à organiser la tenue du prochain Congrès de la Fédération. La nouvelle école paroissiale a été bénite le 25 août par Son Exc. Mgr M. M. Johnson, D.D., archevêque-coadjuteur. Cette école est dirigée par les religieuses du Bon-Pasteur de Québec, et le français y sera enseigné dans toutes les classes. La Fédération est heureuse d'offrir ses félicitations à M. l'abbé Joseph Fouquette, curé, pour cette splendide réalisation.

Mme F. Marchand remercie publiquement MM. Norman Finnigan et Roger Montpetit, du concours qu'ils lui ont fourni dans la préparation du programme hebdomadaire "Ecoutez-nous", durant les mois d'été.

**Affaires nouvelles :**

Le R.P. Lemire informe la Fédération que M. Gérald Moreau, récent Docteur ès-lettres de l'Université de Poitiers, a accepté d'être le conférencier, lors du prochain Congrès annuel de la Fédération, et qu'il se propose, à la soirée sociale du dimanche 10 novembre, de présenter un programme de films en couleur qu'il a lui-même tournés durant son séjour en Europe.

Comme les années passées, le président, M. le Dr Léon Beaudoing, M.D. se rendra à Québec pour assister au Congrès annuel de la Vie Française en Amérique.

Pour faire suite à une proposition exprimée, il y a plusieurs mois, la Fédération nomma le R.P. Ph.-M. Paré, o.f.m., au poste de visiteur de toutes les écoles françaises de la province. On espère que bientôt les écoles françaises en C.C. entreront dans le plan scolaire des Provinces des Prairies.

Vers la fin de la réunion, le R.P. A. Fréchette, o.f.m., vint présenter aux officiers de la Fédération Son Exc. Mgr Van Lierde, vicaire général de Sa Sainteté Pie XII et sacristain pontifical. Son Excellence s'informa avec grande bonté et paternité du travail de la Fédération, de nos différentes paroisses et de nos autres Cercles, puis, malgré une journée bien remplie, elle se rendit de bonne grâce à notre désir de le voir nous entretenir du Pape, du Vatican et des fonctions si importantes qu'elle y remplit. A la fin d'une causerie de plus d'une heure, mais qui n'a paru qu'un moment, le R.P. A. Fréchette fit servir un goûter à notre distingué visiteur et à tous les officiers. Son Excellence nous quitta quelques minutes plus tard après nous avoir donné sa bénédiction.

Tous les officiers de la Fédération remercie sincèrement le R.P. A. Fréchette de leur avoir présenté Mgr Van Lierde et de leur avoir donné l'occasion de causer avec un si grand personnage ecclésiastique près du Saint Père.

Le prochain Congrès annuel de la Fédération se tiendra les 9, 10 et 11 novembre dans la paroisse de Notre-Dame du Bon-Conseil à Whalley, C.C.

# Le gouvernement cnadien . . .

(suite de la page une)

Mais la déviation de 15 pour cent aurait eu d'autre conséquences. La machinerie lourde venant ordinairement des Etats-Unis aurait peut-être été expédiée de Grande-Bretagne par voie maritime.

Les Canadiens auraient peut-être porté en plus grand nombre des vêtements de confection britannique, et leurs appareils ménagers auraient peut-être changé de style.

Le marché de l'automobile n'aurait probablement pas échappé à cette influence économique qui se serait traduite, à son égard, par l'importation plus abondante d'autos et de pièces de fabrication britannique, spécialement dans la classe des voitures de grand luxe, au détriment des quelques voitures de style américain qui ne sont pas fabriquées au Canada même.

**Une action draconienne**

Mais peu importent les changements, précisent les experts commerciaux, le gouvernement n'a d'autres moyens à sa disposition que des élévations draconiennes dans le domaine des tarifs touchant les marchandises importées des Etats-Unis.

Cette action, soulignent-ils, ne manquerait pas de porter atteinte, de façon tout aussi draconienne, à des habitudes d'achat devenues presque routinières, de susciter des pénuries diverses ou tout au moins des retards de livraison dans certains cas.

**Les représailles américaines**

De plus, ouvertement discriminante envers les marchandises de fabrication américaine, cette politique commerciale pousserait vraisemblablement le Congrès des Etats-Unis à adopter des mesures de représailles et à rehausser les tarifs américains touchant certaines marchandises canadiennes. L'économie canadienne en souffrirait peut-être.

# L'allocution du Pape aux Jésuites mal interprétée

Cité du Vatican. — On se montre très surpris dans les milieux de curie de l'interprétation que certains journaux à l'étranger ont cru pouvoir donner au discours que le Pape a adressé aux membres de la congrégation générale de la Compagnie de Jésus.

On assure que les premiers à s'étonner de cette interprétation ont été ceux-là même à qui ces paroles s'adressaient et qui avaient été très frappés par le ton paternel avec lequel le Saint-Père s'est adressé à eux. Deux cents pères assistaient à l'audience, dont 186 délégués, venus de toutes les parties du monde. Tout dit-on, ont été émus de l'accueil que leur a fait le Souverain Pontife qui, pour leur parler, a pris le ton d'un supérieur général adressant une exhortation à ses subordonnés pour rappeler les points importants de leur constitution par définition intangible.

Le Pape a d'ailleurs résumé sa pensée à cet égard en rappelant les paroles de son prédécesseur Clément XII au XVIIIe siècle disant aux Jésuites qu'ils devaient "être comme ils sont ou ne pas être".

A aucun moment, le discours du Pape n'a pu être interprété comme une "philippique" ou simplement comme contenant, même de loin, un reproche quelconque. On souligne au contraire que pour bien marquer sa sollicitude à l'égard de la Compagnie de Jésus, liée à lui, comme on sait par un voeu d'obéissance spécial qui fait de lui son supérieur général, Pie XII a tenu à ce que chacun des Pères présents lui fut présenté et il s'est entretenu avec chacun d'eux très affectueusement. L'audience de ce fait s'est prolongée pendant près d'une heure. On ne comprend donc pas, conclut-on, que l'on ait voulu voir des remontrances là où il n'y avait que le souci du Pasteur suprême envers une société religieuse qu'il a engagée à rester fidèle à l'observance stricte de la règle que lui a donné son fondateur.

—On se contente à se priver, jamais à se contenter. Blondel

* * *

—Beaucoup de gens seraient devenus sages s'ils ne s'étaient pas imaginés l'être déjà. Sénèque

# Ouverture officielle . . .

(suite de la page une)

Cette cérémonie de l'ouverture officielle du Grand-Séminaire Saint-Joseph sera précédée de plusieurs autres manifestations, toutes organisées dans le but de souligner l'importance de cet événement.

Ce soir, mercredi, Son Excellence Mgr Giovanni Panico, Délégué apostolique, sera l'objet d'une réception liturgique, en la Cathédrale.

Demain, à 3h.30, Monseigneur le Délégué Apostolique bénira les nouveaux édifices.

Vendredi matin, un jeune lévite recevra l'onction sacerdotale, des mains de Monseigneur Jordan.

Et la journée de samedi sera consacrée aux religieuses de l'Archidiocèse.

Voici la liste des dignitaires ecclésiastiques qui assisteront à ces manifestations :

Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto

Son Excellence Mgr Giovanni Panico, Délégué Apostolique

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface

Son Exc. Mgr P. Connelly, archevêque de Seattle

Son Exc. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver

Son Exc. Mgr Michael O'Neil, archevêque de Regina

Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert

Son Exc. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary

Son Exc. Mgr Michael A. Harrington, évêque de Kamloops

Son Exc. Mgr James Hill, évêque de Victoria

Son Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul

Son Exc. Mgr Fergus O'Grady, o.m.i., vicaire apostolique de Prince-Rupert

Son Exc. Mgr J. R. MacDonald, évêque d'Antigonish

Son Exc. Mgr Andrew Roborecki, exarque de Saskatoon

Son Exc. Mgr Neil Savaryn, exarque d'Edmonton

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard

Son Exc. Mgr Joseph Trocellier o.m.i. vicaire apostolique du Mackenzie

Son Exc. Mgr M. Hacker, évêque de Bismarck, North Dakota,

Dom Severin Gertken, abbé nullius de Muenster, Sask.

Dom Eugène Medved, O.S.B., abbé de Westminster.

# L'Ordre des Bâtisseurs en Espagne

Saragosse. (CCC) — L'"Ordre des Bâtisseurs" est à l'oeuvre à Saragosse; 45 Belges y ont travaillé pendant tout le mois d'août, dans les oeuvres des groupements paroissiaux des faubourgs. En échange, 40 séminaristes de Saragosse se sont mis en route le même jour pour la Belgique, où ils travailleront pendant un mois comme maçons dans les rangs de l'"Ordre des Bâtisseurs".

Au cours de la première année, les travaux entrepris par l'Oeuvre du "Patronage des Faubourgs" de Saragosse (Espagne), oeuvre dirigée par Son Exc. Mgr Morcillo Gonzalez, archevêque de cette ville, a réalisé dans les quartiers périphériques de Saragosse, sept groupes paroissiaux de maisons d'habitation, trois églises, six salles de récréation, dix écoles primaires, dix écoles d'orientation professionnelle, huit jardins d'enfants avec dispensaire, cinq centres d'Action catholique, dix-huit logements pour prêtres ou instituteurs.

Sept millions de pesetas ont été trouvés jusqu'ici pour ces travaux. Cette somme représente les dons reçus en espèces, ainsi que la valeur des prestations volontaires, auxquelles 1,500 ouvriers ont participé. En plus des travaux déjà entrepris, de nouvelles constructions seront prochainement mises en chantier dans d'autres quartiers de la ville. De nombreuses offres de prestations personnelles ont été reçues, parmi lesquelles celle du groupe belge de l'"Ordre des Bâtisseurs".



## L'Action Rurale de Grouard vous parle

Elle vous rappelle que son Congrès annuel se tiendra à Donnelly, dimanche le 29 septembre prochain

Messe à 10h. par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i.,

Rapport des sections, etc...

M. l'abbé Gérard Bouchard, de St-Paul, est conférencier invité.

La visite de tous les foyers de la région a préparé ce Congrès.

Le beau film canadien "Le Rossignol et les Cloches" le couronnera.

Donc rendez vous au gymnase de Donnelly dimanche prochain

## Cédule des Retraites Fermées

**Etoile du Nord, Saint-Albert**

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

**Dames (4-6 octobre)**
Mme Charles Brodeur, St-Albert, tél. 54

**Dames (29-31 octobre)**
Mme Louis Bélland, 10022 - 110 rue, tél. 20514
Mme Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. 886610

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3